

La Tribune

Journal de famille indépendant des partis politiques.

PROBABILITES DE LA TEMPERATURE
Neige ou grêle. Plus froid ce soir.

Vol. 1

SHERBROOKE, 21 FÉVRIER, 1910

No. 1

WATERLOO SWEETSBURG OU GRANBY

Le chef-lieu du district de Shefford sera-t-il entevé à Sweetzburg? Waterloo et Granby réclament.

Depuis la mort de l'hon. sénateur Macpherson, l'opinion publique se prononce beaucoup en son honneur. Les politiciens ont vu leur train et leur bureau en danger. Parmi les noms les plus en vue se trouvent : H. C. Miner, capitaine de Granby; D. B. Meigs, député de Missisquoi; C. A. Nutting, avocat de Waterloo; et H. E. Williams, cultivateur de Knowlton.

Attiré par les mérites de chacun et on soupèse les chances de celui-ci et de celui-là. Au point de vue politique, M. D. B. Macpherson a beaucoup de titres et l'on considère qu'il a su depuis longtemps conserver à son parti le comté de Missisquoi qui fut toujours un comté "douteux". D'un autre côté, les adversaires du gouvernement hésitent à croire que ce dernier consentira à soumettre la politique de ce comté à l'élection d'une élection dans un comté comme Missisquoi.

Certains milieux on prétend que le comté de Shefford se montre quelque peu exigeant de vouloir accaparer les positions de sénateur et de conseiller législatif de la division de Shefford. Cette objection, cependant, n'est guère sérieuse, car ce comté a existé jusqu'à ses dernières années au profit du comté de Missisquoi. Tandis que Rome est longtemps l'avantage d'être représenté dans le parlement fédéral et au local par deux ministres, les honorables Fisher et Duffy.

M. C. A. Nutting, de Waterloo, est le plus ardent de ce district et il jouit de beaucoup de considération, et d'une grande popularité personnelle. Il possède un talent à débiter de premier ordre.

La nomination de M. H. E. Williams de Knowlton, serait bien vue de la classe agricole. M. Williams est un homme instruit et indépendant de vue. Il est le fils d'un honorable ministre de l'Agriculture dans son comté.

Les partisans de M. Miner assurent que l'ancien sénateur lui serait bien offert de préférence à tout autre candidat. M. Miner est le plus important industriel de la division. Ses millions ont beaucoup fait pour développer Granby où il possède des usines considérables et dont il est le maître depuis nombre d'années. Il est aussi intéressé dans une foule d'entreprises financières par tout le pays et sa compétence en matière d'industrie et de finance est incontestée. Tous s'accordent à dire qu'il ferait excellent figure à la Chambre Haute.

Cette vacance soulève de plus une question de la plus haute importance. En vertu d'une entente tacite que le comté a d'ores et déjà sanctionnée, il est reconnu que les éléments canadiens-français et canadiens-anglais ont droit à un des deux députés qui représentent chacun des comtés de cette partie du pays. Cette entente qui prévaut partout (si ce n'est à Granby et Huntingdon) a beaucoup contribué à maintenir la concorde et l'harmonie dans nos comtés de l'Est. Jusqu'ici les Canadiens-anglais ont en les députés fédéraux et leurs envoyés des députés à Québec (à l'exception de Richmond, Wolfe et Mégantic) qui se demandent, dans les cercles politiques, s'il ne serait pas opportun d'intervenir et de faire passer l'affaire de la minorité canadienne-française à Ottawa comme de la minorité anglaise à Québec.

Ce changement aurait encore plus sa raison d'être relativement au Sénat et au Conseil législatif, car avec le système en vigueur, la minorité anglaise se verra bientôt sans représentant dans notre Chambre Haute locale.

Voilà pourquoi un grand nombre d'électeurs de Shefford et des comtés environnants favorisent pareil remaniement et verraient avec plaisir l'honorable E. F. de Varennes entrer au Sénat et faire place au Conseil législatif à un représentant de la minorité.

LA TRIBUNE

est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM. :
Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
T. Southwood, Ave. Dufferin.
Grand Central Hotel.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
Ed. Hébert, 79 rue Belvidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
A. Martineau, 28 rue Olivier.
O. Riopelle, 37 rue Olivier.
Joseph Rhéaume, Richmond Qué.
P. J. Girard, Richmond Qué.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
Geo. L. L. Leclair, Farnham, Qué.
A. Perras, Waterloo, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
J. E. Dozois, Granby, Qué.
Dr C. P. Verdon, Granby, Qué.

Il apprend que Z., le grand financier, veut lui aussi voler dans les airs.
— Ne voulez-vous, observe quelqu'un, la terre ne lui suffit plus !...

FEU S. O. SHOREY

Disparition d'une figure bien connue.

FEU S. O. SHOREY
(Dépêche spéciale)
Montréal, 21. — M. S. O. Shorey, un des hommes d'affaires est décédé hier soir, succombant à la maladie qui le minait depuis longtemps, la diabète.

Toute sa vie, le défunt avait été dans le commerce de gros, succédant à son père, à la tête de la maison S. O. Shorey & Co., qui a discontinué son commerce, il y a deux ans, à cause de la maladie de M. Shorey.

M. S. O. Shorey était un des hommes les plus connus et les plus populaires dans le monde des affaires. D'un physique aussi imposant qu'agréable, il avait des amis partout, qui le recherchaient autant pour les qualités de son cœur que pour celles de son esprit.

Pendant plusieurs années, il fut le représentant de sa maison à Winnipeg, et il est le premier passager que le C. P. R. ait transporté de Montréal à Winnipeg. Le défunt était très connu dans les cercles sportifs et athlétiques. Il fut ami intime de Sir John Macdonald et le beau-frère de l'hon. M. C. Hackett. Un fils et une fille lui survivent.

DESASRE MARITIME

Queenstown, 20. — Le navire italien "F. S. Campia" a fait naufrage dans la baie de Dunwoody, au cours d'une violente tempête, hier soir. Tout l'équipage qui se composait de trente hommes a péri. Une quantité de débris et plusieurs corps ont été jetés à la côte.

Le "F. S. Campia" était un navire de 1,478 tonnes. Il venait de Castellammare, Sicile, et se dirigeait vers Falmouth, Angleterre. Il avait été construit à Glasgow, en 1886.

PRES DE CINQ CENTS BLESSES.

Johnstown, Pa., 20. — Plus de cinq cents personnes ont assisté à une représentation dans un théâtre de Patton, Pa., hier soir, ont été précipités dans le sous-bassement, par l'effondrement du plancher de la salle de spectacles, au cours d'un incendie. Une personne a été tuée. Hommes, femmes et enfants ont lutté avec frénésie pour échapper aux flammes qui les menaçaient et les pompiers ont été forcés d'inonder les malheureux, afin de les protéger contre le feu. L'incendie s'était déclaré sous le plancher et avait rongé les supports qui ont été tout à coup sous le poids des spectateurs. Une quarantaine de personnes ont été sérieusement blessées et un fort petit nombre des victimes de l'accident ont réussi à s'échapper sans avoir souffert au moins des contusions et des blessures superficielles.

Patton est une petite ville minière d'environ 3,200 habitants, sur la division Cambria et Clearfield du chemin de fer "Pennsylvania Road" dans le comté de Cambria.

LA FRANCE VUUMENT SA MARINE DE GUERRE

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 fév. — Au moment où la question de la marine canadienne touche à un tel point l'intérêt de la population toute entière il est curieux de constater les dépenses énormes auxquelles se livrent les autres nations pour augmenter leurs armements. C'est ainsi qu'un cablogramme de Paris nous informe que le gouvernement français a décidé de dépenser \$56,000,000 en supplément du budget régulier du département pour augmenter sa marine de guerre. D'après les plans proposés aux Chambres, la flotte française comprendra 28 cuirassés, 52 torpilleurs et 24 sous-marins.

M. THOMAS COTE GRAVE-MENT MALADE.

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 fév. — Un cablogramme de Paris nous apprend que M. Thomas Côté est actuellement très gravement malade à l'hôpital, d'une congestion de gorge, et son état inspire les plus sérieuses inquiétudes. M. Thomas Côté avait quitté le Canada depuis quelques mois pour remplir à l'étranger les fonctions de Commissaire du Dominion, à l'Exposition de Bruxelles, après avoir été pendant plusieurs années gérant de la rédaction de "La Presse."

NOTES LOCALES

Ayant obtenu leur incorporation récemment.
Des lettres patentes ont été accordées la semaine dernière à la "Old Gas Power Co" de notre ville, avec un capital de \$5,000.
Au nombre des récentes compagnies à fonds social, organisées récemment en ville, se trouve "La Fletcher Pulp and Paper Co" avec un capital autorisé de \$300,000. Les principaux actionnaires sont MM. R. H. Fletcher et ses deux fils.

Une fete au regiment



HON. DR. PELLETIER, COLONEL DU 54e REGIMENT

Judi soir était la clôture de l'école d'infanterie ouverte aux quartiers du 54ème régiment, et à cette occasion, les officiers ont donné un brillant souper-off à leur instructeur, le capitaine Papineau, de la citadelle de Québec.

La fanfare Harmonie, qui sera le corps de musique du 54ème, lors de sa première sortie, qu'on espère voir cet été, était de la fête et a contribué pour beaucoup à l'enthousiasme de la veillée.

On a bu à la santé de l'hon. Dr. Pelletier, colonel du régiment, et à celle du capitaine Papineau, à qui on a présenté, pour rappeler le bon souvenir qu'il laisse à Sherbrooke, un porte-cigares d'argent ciselé.

Des discours ont été prononcés par l'hon. Dr. Pelletier, le major Rioux, le major Ledoux, le capitaine Papineau, l'adjutant Denault, etc.

L'état-major du 54ème régiment se compose actuellement comme suit :
Lieut.-Colonel, Hon. P. Pelletier;
Majors : E. Rioux, J. S. Tétraut, A. J. Gagnon, G. H. Deneault, J. O. C. Mignault, officiers médicaux, Dr. J. O. Ledoux, Dr. J. A. Gagnon, pharmacien, E. W. Dugas.
Ont déjà obtenu leur qualification :
Capt. J. A. Genest, capt. F. S. Coderre, capt. P. A. Juncuau, capt. P. Bourgeois, capt. C. Codrre, Lt. P. Genest, Lt. L. Mignault.

Ont suivi l'école provisoire pour être qualifiés : H. A. Olivier, Dr. H. Cabana, A. E. Massé, C. E. Bachand, Dr. J. Cabana, J. N. Matte, Att. Cormier, J. B. McGee, Ose. Boucher, P. McGee, Théo. Blodreau, Jos. Bourque, Ch. McKensie, P. H. Gray, E. C. Irving.

Au Parkment Allemand

Berlin, 20 fév. — Pendant la séance d'hier au reichstag, les socialistes ont attaqué violemment le chancelier de l'empire de Bethmann-Hollweg, lui demandant ce qui l'avait poussé à combattre, dans son discours à la diète prussienne, le suffrage universel, tel qu'il est garanti par la constitution impériale.

Le docteur Frank, membre du parti socialiste a demandé si le reichstag tolérerait la critique du suffrage universel par le chancelier de l'empire.

Les paroles du docteur Frank ont soulevé l'indignation de la droite qui demandait énergiquement un rappel à l'ordre.

Finalement, le vice-président Spahn rappela l'orateur à l'ordre, provoquant de nouveau les protestations des socialistes.

Le chancelier répondit à l'interpellation et donna au reichstag l'assurance que le suffrage universel serait protégé contre toute attaque par le gouvernement impérial et le conseil fédéral.

Le député Ledebour, socialiste, parlant des récentes démonstrations de Halle, Neumünster et Francfort, a déclaré qu'on ne saurait adresser aucun reproche aux socialistes à ce propos, car les troubles ont été causés par l'attitude de la police qui s'est attaquée brutalement à la foule paisible.

Au moment où il terminait son discours, M. Ledebour a été rappelé à l'ordre pour avoir dit que le chancelier avait trempé ses mains dans le sang.

DRAME DE LA JALOUSIE

Winnipeg, 21.—Fred. Carroll, fils de M. A. H. Carroll, député au provincial pour Brandon Sud, a été mortellement blessé par Lottie McCullough, qui, il y a quelques mois, a quitté la maison de M. Carroll, père, où elle avait été engagée et y a deux ans comme servante. Il y a un mois, le jeune Carroll s'était marié et s'était établi dans le village de Carroll, Manitoba. Hier soir, vers huit heures, Mademoiselle McCullough s'était rendue chez lui et avait demandé à le voir. Au moment où il est arrivé à la porte, elle lui a tiré une balle qui l'a atteint à l'estomac. Mademoiselle McCullough s'est ensuite rendue à la police. La jalouse a été le mobile du crime.

Monseigneur Larocque a Montreal.

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke est arrivé à Montréal ce matin, accompagné de Mgr Tanguay de Sherbrooke. Ils sont les hôtes de Mgr Bruchési et partiront cette après-midi pour Sherbrooke.

NOTES TELEGRAPHIQUES.

(De notre correspondant particulier)
Par fil spécial

PROCES DES FRERES HOULE

C'est jeudi prochain que se déroulera devant les assises de Valleyfield, le procès des deux frères, Aimé et Guillaume Houle, accusés du meurtre de Domina Pelletier, qui a été commis le 19 avril 1909.

La cause est connue de toute la province, elle a donné lieu à des incidents sensationnels pendant l'enquête préliminaire. On croit qu'elle sera très longue.

LIQUIDATION DE LA SOCIETE DES ARTS

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 février.— Jugement a été rendu samedi dernier, par le juge Davidson, dans la fameuse cause de la Société des Arts du Canada, qui a fait tant de bruit dans toute la Province.

Dans ses considérables, le juge a déclaré que la société avait illégalement dissipé les sommes qui lui avaient été confiées et les avait employées à des fins auxquelles elles n'étaient pas destinées, de même que des paiements frauduleux avaient été faits au gérant, aux directeurs et à plusieurs autres.

Montréal, 21 février.—Une question très importante concernant les unions ouvrières a été traitée en Cour du Recorder Weir, samedi dernier. On se rappelle qu'il y a quelque temps, les employés de la maison A. Somner et Cie, fabricants de vêtements tout faits, s'étaient mis en grève, sous prétexte de mauvais traitement, l'un des ouvriers, nommé Majoy étant l'objet de la dispute. Quand le cas fut appelé en Cour, mercredi dernier, le Recorder Weir conseilla aux grévistes de s'entendre avec leurs patrons afin de parvenir à une entente. Comme le comité des grévistes ne se rendit point à cet avis, Majoy, qui avait été amené en justice, à la demande de M. Somner, pour violation de contrat, subit son procès et fut condamné de ce chef, à \$100.00 d'amende ou 30 jours de prison pour le motif invoqué, le Recorder déclarant que les ouvriers sous contrat n'avaient pas le droit de quitter ainsi brusquement leur travail.

Les grévistes, au nombre de 40, ont informé la compagnie des conditions dans lesquelles ils reprendraient leurs occupations. Mais d'après les indications fournies de part et d'autre, il semble que la grève va se prolonger pendant quelque temps.

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 février.—Le fameux pont du Pacifique Canadien, sur la rivière Saskatchewan, de Strathcona à Edmonton, va être construit incessamment, dit sir Thomas Shaughnessy ayant approuvé les appropriations faites à cet effet. Ce sera l'un des ponts les plus beaux et les plus coûteux qui aient été construits par cette compagnie. Sa longueur totale sera de 2687 pieds.

Les deux compagnies de chemins de fer, le Grand Tronc Pacifique et le Pacifique Canadien, ont toutes les deux effectué de grands travaux pendant l'année dernière, ainsi qu'on peut le constater par les statistiques qui ont été publiées. Le C. P. R. a construit 404 milles de voie ferrée pendant que le Grand Tronc arrive second avec 403 milles.

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 février.—La question d'une nouvelle enquête sur le Département de la Police est fortement agitée en ce moment, à l'hôtel de Ville, et il est très probable qu'elle sera soumise à l'attention du Bureau de Contrôle d'ici quelques jours.

L'inspecteur Lamouche qui, après sa démission qui causa tant de bruit, était parti dans l'Ouest, est revenu à Montréal et on compte sur lui pour être un témoin important à l'enquête.

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 février.— Jusqu'au 5 février dernier, le total payé pour l'enlèvement de la neige ici, a été de \$45,803.34, dont la moitié a été supportée par la ville et l'autre moitié par la Compagnie des Tramways. Il est fort probable que cette année, la dépense sera bien moins considérable que l'année dernière, pendant laquelle s'est élevée à \$109,654.45.

TEMPETU SUR LA MANCHE

Paris, 21.—Tous les vaisseaux-marchands sont en danger par suite des grosses tempêtes qui existent en ce moment sur la Manche.

La nouvelle a été créée toute une sensation dans les cercles commerciaux de Paris. Il est impossible d'envoyer du secours aux vaisseaux, la tempête étant telle que les plus gros vaisseaux seraient en danger sur la Manche, en ce moment.

Il y aura ce soir réunion du conseil de ville. Il est entendu que l'on discutera le projet de l'extension des tramways.

VOL SACRILEGE A RICHMOND

L'Eglise est cambriolée, les tronc sont enfoncés, et leur contenu est enlevé. Pas de traces des coupables.

(Correspondance spéciale)
Richmond, 21 février.—Samedi matin, vers 4 heures, quand le sacristain de l'église catholique de cette paroisse est pénétré dans l'église pour sonner l'Angelus, il s'est aperçu que la porte conduisant à la sacristie était ouverte. Il a constaté que les tronc avaient tous été brisés et quelques-uns même enlevés.

D'après les traces qu'ils ont laissées, les voleurs sont entrés d'abord dans la cave, ne pouvant pénétrer dans l'intérieur de l'église par la cave, ils brisèrent une fenêtre de la sacristie pour entrer.

Tous les tronc ont été brisés et dépouillés de leur contenu. On évalue les dommages à une vingtaine de piastres. Pas de traces des fuyards.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Rose Anna Bousquet est partie, samedi, pour un séjour d'environ deux semaines à Montréal. Elle visitera les principales expositions de modes de la métropole, et à son retour, elle reprendra la direction du département des modes chez M. Alfred Lanctôt.

M. P. A. Morin, surintendant de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles de Montréal, est en ville, visitant des parents et des amis. Il doit retourner à Montréal, demain.

Mlle E. Bourque est en ce moment à New-York, dans l'intérêt de son commerce.

La cause de M. H. H. Moroney a paru samedi devant le magistrat Mulvenc. La demande a fini sa preuve et la défense a commencé la sienne. La cause se continuera demain. Cette cause est pour le recouvrement d'une somme d'argent que le défendeur prétend ne pas devoir à la compagnie.

CINQUANTE MARCHANDS SONT CONDAMNES

(De notre correspondant particulier)
Montréal, 21 fév. — La Société de Fermeture de bonne heure poursuit ici avec vigueur sa campagne contre les magasins qui oublient de fermer leurs portes après 7 heures le mercredi et le jeudi. C'est ainsi que 50 marchands ont été condamnés, chacun, en Cour du Recorder, samedi dernier à \$2.00 d'amende et aux frais pour n'avoir pas observé le règlement. La plupart d'entre eux étaient des fleuristes et des marchands de jouets qui ne se croyaient pas visés par la loi.

La Société espère qu'après ces condamnations, tous les magasins sans exception se soumettront sans plus de résistance.

IL SERA A NEW-YORK VERS LA MI-JUIN

Le colonel Roosevelt commence à être fatigué de la vie de chasseur de bêtes féroces, s'il faut en croire une dépêche de Nimule (Protectorat de l'Uganda) datée d'hier. Bien qu'il soit en excellente santé, ainsi que tous les membres de l'expédition; bien que, dans le Congo belge, il ait fait tomber sous ses balles trois rhinocéros blancs, un buffle et un autre animal que les naturalistes ne connaissent pas; bien que son fils Kermit ait fait de superbes photos de rhinocéros, on annonce en effet, qu'il songe à passer en Europe.

Il doit faire des conférences, le 15 avril, à Paris, le 1er mai à l'Université de Berlin, et, peu après, à Christiania, devant la commission du prix Nobel. Le 15 mai, il arrivera en Angleterre et il fera une conférence à l'Université d'Oxford. Enfin, on peut espérer le voir à New-York vers le milieu de juin.

Partira-t-il ensuite pour le Pôle Sud? "That is the question".

NOTES LOCALES

AMENDEMENT A LA CHARTE

Ce que la Cité demandera à la prochaine Législature.
MM. Fanneton et Leblanc, avocats de la cité, demanderont divers amendements à la charte de notre cité à la prochaine Législature Provinciale. Entre autres choses le conseil se fera autoriser à régler l'administration d'abattoirs publics; l'inspection des viandes et denrées offertes en vente dans les limites de notre cité; la faculté de souscrire pour diverses réceptions publiques profitables à notre cité; le droit d'exempter de taxes, pendant vingt ans, la Compagnie du Chemin de fer des rues à Sherbrooke; de ratifier l'engagement conclu avec la Compagnie du Pacifique Canadien de ne pas évaluer ses propriétés à plus de \$50,000 pour la période fixe dans le contrat entre la Compagnie et notre conseil.

JOLIE SOIREE

Le prochain concert de l'Harmonie sera très attrayant.

L'Harmonie donnera son 4e concert au Théâtre Clément, le mercredi, 2 mars prochain. En plus du programme déjà très bien préparé, on jouera une comédie intitulée "Un Mariage au Téléphone". Ne manquez pas d'être présent. Il y aura aussi un concours de Souque à la Cordé, "Tag of War", entre deux équipes de premier ordre: Jenckes vs Rand Brill. L'équipe Rand ayant gagné sur Jenckes, il y a quelques jours, cette dernière travaille ferme pour reconquérir le terrain perdu. C'est dire que ce sera très intéressant. Qu'on se le dise.

L'Harmonie présentera aux gagnants 7 médailles en argent. N'oubliez pas la date et le prix d'admission reste toujours le même, 10c.

AVANTURE DESAGREABLE.

Un jeune homme se fait voler \$5.00 par des amis d'une heure.

Un homme qui avait travaillé tout l'hiver dans les bois, arrivait en ville samedi, avec \$5.00. Il rencontra trois autres individus avec lesquels il passa l'après-midi. Toujours en leur compagnie, il se rendit, dans la soirée, rue St-Henri. Il tomba soudain dans la neige et un homme qui passait en voiture, vit les deux autres fouiller ses poches. Alors, il leur demanda ce qu'ils faisaient; pour toute réponse, les copains s'enfuirent à toutes jambes. Ils seront probablement arrêtés.

LES RAQUETTEURS EN VOYAGE

Nos vaillants raquetteurs Tuque Rouge sont allés hier en excursion à Bromptonville. Ils se rendaient à la gracieuse invitation de M. Lambert, maire de Bromptonville.

La température idéale d'hier ajoutait à la gaieté des excursionnistes qui firent le trajet en voiture. La fanfare les accompagnait.

Arrivés à Bromptonville, ils s'organisaient en procession et pénétraient à travers les rues de la ville. Ils se rendirent ensuite à la jolie résidence de M. le maire Lambert et le félicitèrent. M. le maire leur souhaita la bienvenue et les invita à entrer. M. le président des Tuques Rouges, M. le docteur Ledoux, remercia; puis les excursionnistes entrèrent.

M. le Maire et madame la mairesse leur firent les honneurs de la maison avec leur hospitalité proverbiale.

Un plantureux souper fut servi à l'hôtel Grand Central. Les excursionnistes y prirent part au nombre de 72.

Dans la soirée la fanfare donna un concert dans la salle des Forestiers; les chants et les jeux alternèrent avec les échos joyeux de la fanfare et l'on ne se sépara que fort tard dans la soirée.

Les excursionnistes sont revenus enchantés de leur voyage. Le club de raquetteurs St-François les accompagnait également; ils prirent le souper à l'hôtel Balmoral.

PERSONNEL

Parmi les visiteurs passés dernièrement à Sherbrooke, nous relevons : MM. J. H. Dubois, Montréal; W. St-Amant, Montréal; Dr P. P. Guertin, Rigford, Vt.; J. H. Boivin, Québec; Jos. A. Lessard, Roxton Pond; A. H. Blanger, Boston, Mass.; M. et Mme Albert Lambert, Manchester, N. H.; J. A. Drolet, La Patrie; J. J. Séguin, St-Vincent de Paul; J. O. Legendre, Victoriaville, au Continental.

M. Durand, Boston, Mass.; V. H. Aldrich, White River Jet, Vt.; H. Nault, St-Camille; N. J. Lambert et J. B. Sinotte, Cookshire, à l'hôtel Albion.

H. Beauregard, Providence, R.I.; J. P. Lantault, Québec; B. J. Desrosiers, Toronto; J. S. Beauregard, Montréal, au Château Frontenac.

—M. John Champoux, de D'Israeli, était en ville hier.

—Félix Lavoie, G. E. Lafond, E. Desruisseaux, de Coaticook, étaient à l'American House, samedi.

—M. M. C. Couture, de Beaune Jet, et M. T. W. Roch, de South Durham étaient au Montréal House, récemment.

—M. et Mme W. Lambert, de Thetford Mines, étaient en ville, samedi.

M. X. M. Duval, de St-Jean, Québec, était en ville, samedi.

—S. J. Messier, Rock Island, est en ville aujourd'hui.

—Un grand nombre de membres du club de raquetteurs qui étaient allés en excursion à Québec, sont revenus hier soir.

—M. R. A. Grey, de Québec, était l'hôte du club St-Georges, samedi.

—M. le juge Mulvenc, qui vient de subir une opération pour l'appendicite, est assez bien pour reprendre l'exercice de ses fonctions, à l'hôtel de ville.

—M. U. Lévesque, de St-Jean, N. B., était l'hôte du club St-Georges, la semaine dernière.

LENNOXVILLE DEPARTEMENTAL STORE

Nous voulons familiariser les lecteurs de "La Tribune" avec le stock de marchandises que nous possédons. Un des meilleurs stocks de marchandises des Cantons de l'Est et à des prix qui ne peuvent être comparés pour des articles de première classe. Voici une liste partielle de notre marchandise. Remarquez bien les marques et vous constaterez que nous achetons des fabriques les plus renommées du Canada.

MARCHANDISES SECHES

Indiennes des meilleures fabriques canadiennes et anglaises. Gingham écossais Andersoo. Lingerie blanche américaine comprenant au complet : Blouses, sous-vêtements en mousseline, robes de nuit, etc., etc. Corsacs Crompton et Patrons et Magazines McCall.

Merceries et hardes faites. Marques Sovereign et Heliance, pour hommes, ainsi que hardes pour enfants et jeunes.

Cravates, faux-voils et chemises Tooke.

Sous-vêtements Stanfield épais et légers.

Les chapeaux et casquettes en laine naturelle Penman, sont toujours à la mode.

CHAUSSURES ET BOTTES

Geo. A. Slaters Invictus, Ames Holden, True Fit et chaussures Royal Purple pour femmes.

Chaussures fines pour hommes, "Invictus", "Traveler" et "Palace". Les célèbres Ames Holden "Artisan", chaussures pour gros ouvrages, et les bottes hautes "L'Avenir Hand Made".

Claques Granby de toutes sortes, pour hommes, femmes et enfants.

EPICERIES

Notre stock comprend un assortiment complet des meilleurs articles que vous puissiez acheter. Toujours nouveau et à des prix économiques.

Nous ne vendons pas de marchandises de qualité inférieure détériorée ou falsifiée.

Nous avons constamment en main, les farines "5 Roses", "5 Stars", et "Royal Household". Les sucres "Redpath" et "Woodside", à des prix modérés.

Nous avons aussi ferblanteries, ferronneries, Peintures et Huiles, Tapiserie, valises et porte-manteaux, vaisselle, couvertures de chevaux, grains et graines, etc., etc. De temps à autre vous verrez dans cet espace des prix qui seront pour vous une cause d'économie.

Nous vous assurons un service courtois et prompt.

McMURRAY & HALL

HISTOIRE NATURELLE FANTASISTE

Le canard, quand il est aux collines, est excellent. C'est le plat de prédilection des journalistes, qui ont en lui un auxiliaire précieuse. La grenouille est d'opinion réactionnaire. Elle veut un roi. Elle est très prise des gourmets; les banquiers et caissiers vœux la mangent volontiers, crue ou cuite. Le Lion a donné son nom à un goit; sa chair fait un saucisson réputé. Le porc a des goûts luxueux; il s'habille de soie; sa queue fait des tire-bouchons renommés; il a beaucoup de ressemblance avec l'homme.

et comme lui adore les truffes. —La tortue, autrefois lente à se mouvoir, a compris qu'il lui fallait marcher avec son siècle; le potage qu'elle donne après une course de vitesse est fort apprécié des gourmets. La sardine est un petit poisson sans tête qui vit dans l'huile.

SA MAJESTE NE RECOIT PAS

Napoléon Ier avait, comme familier de la maison, un savant médecin avec lequel il avait l'habitude de faire, chaque jour, une petite causerie. Très exact, le disciple d'Esculape, qui s'intitulait : médecin de la Cour,

et qui, comme tel, touchait une forte indemnité, avait coutume de se présenter à l'empereur chaque matin, vers 10 heures. La conversation durait environ une demi-heure et portait sur tous sujets, sauf sur la médecine.

Un matin, le médecin se voit éconduire et le chambellan lui annonce que l'empereur ne saurait le recevoir. Étonnement, craintes de discrédit, le médecin ne sait à quel s'en tenir. Devant sa douleur, le chambellan, pris de pitié, descend à lui expliquer pourquoi il ne saurait, ce jour-là, rendre visite à l'empereur.

—Sa Majesté était indisposée, aujourd'hui, Elle ne saurait vous recevoir. Mais ne vous tourmentez donc pas, dès qu'Elle ira mieux, vous serez de nouveau le bienvenu.

VENTE A UNE HEURE P. M.

G. H. Kerr, Encanteur.

Un ens pient. Vite, vite, docteur ! Il y a dans la maison un monsieur qui vient d'arriver 20 francs ! —Vous êtes sa femme ? —Non, docteur, je suis sa propriétaire.

Dolly Varden Shoe Store

.. LE MAGASIN FASHIONABLE ..

NOS SPECIALITES:

Chaussures

DOLLY VARDEN

Pour Dames

Chaussures Napoleon

FOOT-RITE

Pour Hommes

Nous avons toujours en mains un grand choix de chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Vous êtes respectueusement priés de venir nous voir.

... PRIX POPULAIRES ...

L. E. CHAMBERLAIN,

123 RUE WELLINGTON.

VENTE PAR ENCAN

Nous avons reçu instruction de M. J. H. A. Talbot, de vendre, à sa résidence, 24 rue Wolfe, à Sherbrooke, mardi, le 22 février, tout l'ameublement de la maison, etc., à savoir : 1 piano presque neuf, à coûté \$400.00. Berceuses Wicker, 2 chaises Morris, portières, rideaux en dentelles, 1 machine à coudre "New-Williams" (neuve), pupitre et chaises de bureau, 5 lampes, 4 tables de salon, 2 ameublements de salle à manger, table à extension, side-board, 4 tables de cuisine, 10 bureaux de toilette, 4 lits en fer, sommiers et matelas, lit orné en cuivre, prélat d'escalier, 1 poêle de cuisine, plaqué en nickel, couvertures de lits, nappes, serviettes, etc., 1 robes de buffe, 1 paletot en buffe pour homme, ustensiles de cuisine, verrerie, etc.

Nous attirons spécialement votre attention sur cette vente, car tout est presque neuf, de première classe et en parfaite condition.

VENTE A UNE HEURE P. M.

G. H. Kerr, Encanteur. Un ens pient. Vite, vite, docteur ! Il y a dans la maison un monsieur qui vient d'arriver 20 francs ! —Vous êtes sa femme ? —Non, docteur, je suis sa propriétaire.

-R. J. SPEARING-

Bijoutier & Joaillier

AGENT EPARGNE A NOTRE

grande vente à réduction. Nous accordons de 15 à 50 pour cent sur toutes nos marchandises. Toutes nos marchandises sont marquées en tous chiffres et nous avons une liste spéciale de prix que vous pouvez examiner. Venez comparer nos prix avec ceux des autres marchands.

Valoirs exceptionnelles en montres, Argenterie sterling, verre coupé, objets en cuivre et en cuir, etc.

A la campagne :

—Tiens ! chère madame, vous n'avez donc plus votre sonnerie d'alarme contre les cambrioleurs ? —Mais non, cher ami, amenez-vous qu'en nous l'a volée, la nuit dernière !

GRANDE VENTE DE

Chaussures --A Reductio--

Notre inventaire terminé, nous constatons un grand surplus de stock que nous devons écoulé. Plusieurs lignes d'assorties de chaussures pour Hommes, Femmes, Garçons et Filles, tous modèles les plus nouveaux à offrir sans égard au prix coûtant.

En faisant vos achats, durant cette vente, vous économisez de 10 p. c. à 30 p. c. d'escompté. Venez examiner notre marchandise et connaître nos prix avant d'acheter ailleurs. Nous vous garantissons satisfaction.

M. J. CHOQUETTE

Successeur de H. H. Lecuyer, Rue Wellington.

Examen de géographie

—Qu'est-ce que la Nouvelle-Calédonie ? —Une possession française dans l'Océanie. —Par où passe-t-on pour aller en Nouvelle-Calédonie ? —Par la cour d'Assise !

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 1

L'OEIL de TIGRE

Par Georges Pradel. Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Jours de Lettres.

PREMIERE PARTIE

Une Aère odeur de fumée prenait subitement à la gorge l'être humain qui avait l'imprudence de mettre dès la première heure le nez dehors, ce matin de décembre de l'une de ces dernières années. La saussabonde et migraineuse senteur s'exhalait d'un brouillard intense, opaque, un brouillard tout chargé d'influenza et de bronchites, de gripes et de pneumonies, qui depuis la veille au soir enveloppait Paris d'une sorte de lin-couleur de cendre. Au travers de cette buée, des ombres silencieuses, des faces hésitantes, des voitures aux lanternes allumées, tentaient vainement de reprendre le cours des occupations coutumières. Prévoyante, l'administration maintenait éveillés les réverbères; mais leurs gros yeux cliquetants ne parvenaient pas à percer, mûrie à confite distan, ces panes grisâtres et glacées. Vers le milieu de l'avenue de l'Opéra, du côté de la devanture des grands magasins du joaillier bien connu, M. Mériot, sur la large plaque d'onyx noir où en forts caractères dorés se lit : "Mériot et Cie", un homme d'une soixantaine d'années se préparait à engager en son cric la manivelle servant à reléver les plaques de toile.

de la maison par la cochère et apparaissant sur le trottoir. Nous sommes en retard ce matin, et si M. Mériot arrivait... —Pas de danger, monsieur Etienne. Le patron a été hier soir au bal, et il est rentré tard. Et puis, lui pas ni en vouloir, voyez-vous; par des jours comme ceux d'aujourd'hui, mon "rhume d'artiste" me tient dans l'épaule, et je ne suis pas bon à grand'chose." Bernard, l'homme de peine au service de la maison Mériot depuis trente-cinq ans, avait des prétentions à la littérature. Il est rougi de dire simplement rhumatisme; "rhume d'artiste" lui paraissait une maladie distinguée, sortant du commun et dont il se montrait presque fier. —"Voyez-vous que je vous donne un coup de main, mon bon Bernard ? demanda le jeune homme avec une obligeance extrême; ça va plus vite. —Il ne manquerait plus que ça ! Tournez le moulin à café ! Pourquoi pas aussi vous mettre à jouer du bal-lai devant la porte ? Qu'est-ce qu'on dirait ? que Bernard ne vaut plus les quatre fers d'un failli chien ! Merci quand même, monsieur Etienne. Tousjours poli et aimable, vous. Ni fautaud, ni fier ! De tout le monde on ne peut pas en dire autant. Tenez, voulez-vous savoir ce que je pense ? C'est que le Ciel, s'il avait été juste, aurait dû vous faire naître le fils de cette bonne dame du bon Dieu qui se nomme Mme Mériot, en lieu et place

de M. Fernand, qui n'est pas poli, lui, ni aimable, non ! et qui répond à vos saluts toutes les fois qu'il lui tombe un oeil, et il n'est ni borgne ni aveugle; et qui même une vie de patachon, au jeu sans cesse, le jour comme la nuit, que le Père éternel en prendrait les armes ! Même que si Mme Mériot a souvent les yeux rouges, c'est bien rapport à son fils. —Bernard, fit sévèrement le commis, vous n'avez pas à vous mêler des affaires de M. Fernand. —Ca c'est bien vrai, monsieur Etienne, vous avez encore raison. Je bavarde comme une vieille pie borgne. Mais c'est que causer avec vous, autant dire parler avec moi-même. Je sais bien que ça n'ira pas plus loin, et par ce satané temps qui court, il n'y a personne à nous écouter. Mon Dieu ! qu'il fait donc froid ! —Tout en poursuivant son papotage, l'homme de peine avait commencé à tourner la manivelle. Il continuait son mouvement régulier, lorsqu'un défilé vint tout à coup à se produire, un bruit métallique se fit entendre, et la petite porte bâtarde qui se trouve dans la bas des devantures en toile se détacha brusquement et tomba sur l'asphalte avec des trépassants multiples et de bruyantes vibrations. —"Qu'est-ce que c'est que ça ? cria l'homme de peine. —Un malheur ! Il y a un malheur !" fit en même temps Etienne, se précipitant vite baissée par l'ouverture béante. Le commis ne se trompait pas. La porte avait été forcée. Durant la nuit si sombre, si épaisse, des voleurs s'étaient introduits dans les magasins. Etienne commandait d'une voix forte de reléver la devanture, en même temps, il tournait le commutateur, et l'éclairage des magasins se trouvait subitement éclairé par la lumière électrique. —Alors, il put juger du désastre. Des étagères de baguères avaient été arrachées de leurs gâches, éventrés des cabinets renfermant à l'ordinaire des bijoux et des pierres. On ne pouvait rien évaluer encore, mais le vol était très considérable. Les voleurs s'étaient introduits par la petite porte. La trace bousée de leurs caoutchoucs se voyait à même sur le par-

quet, ces traces s'entre-croisaient nombreuses, l'une d'elles s'arrêtait devant le coffre-fort. La masse de celui-ci avait résisté à toutes les attaques. Et violentes, réitérées elles avaient été, car des traits profonds se voyaient, débarrassés et sabraient les coins arrondis de l'étrème caisse. —Non, le coffre-fort était intact, il avait vaillamment soutenu les pestes des pinces, les levées des mousquetaires, repoussé victorieusement les mesures des limcs. Etienne ne put réprimer un long soupir de soulagement. —"Le coffre n'a rien eu ! Ah ! y'eût été une autre affaire !" Il revint aux baguères, aux colifrets, aux cabinets; partout les voleurs avaient fait main basse. —Précipitamment, il courut à une coupe de cristal où se trouvaient d'ordinaire en nombre des pierres non montées. —"Oh ! s'écria-t-il avec une douleur qui allait s'aggraver, ils ont tout pris, tout enlevé ! Oui, c'est bien la malchance ! c'est bien la déveine ! c'est bien le malheur !" —Se frappant le front : —"Mais avant tout, il faut prévenir M. Mériot. Je vais être bien reçu ! Quelle colère !" Pendant ce temps, Bernard avait fini par remonter la devanture et était entré dans le magasin; les bras affolés, la bouche béante, il cherchait absolument terrifié, à se rendre compte de la catastrophe, et inconsciemment, à mi-voix, il s'obstinait à répéter : —"Qu'est-ce qu'il va dire, le patron ? Qu'est-ce qu'il va dire ?" —"En voilà une sale histoire ! En voilà une..." Quant à Etienne, le commis, il gravissait l'escalier et s'arrêtait au premier étage. Là, à son coup de sonnette, se présentait un valet de chambre à peine réveillé, contre lequel il fallait soutenir un siège en règle. —M. Dominique, un garçon bedonnant, très fier de ses avantages physiques, de ses favoris d'un noir gras, s'obstinait à se retrancher derrière la lettre obtuse d'une consigne formelle. "Monsieur m'a défendu d'entrer

chez lui avant onze heures, et je connais mes devoirs, monsieur Godin, et ce n'est pas vous qui me ferez y manquer. La maison s'écroulerait sur ma tête. —M. Dominique, d'un mouvement circulaire emprunté à Mounesully, désignait son couvre-chef par un geste en deux par une raie médiane, et la maison s'écroulerait sur ma tête, que je ne me permettrais pas de pénétrer dans la chambre de monsieur. —Et Dominique, se croisant les bras sur la poitrine, sembla menacer Etienne Godin du regard. —Pour tout dire, le valet de chambre dédaignait profondément le jeune commis de M. Mériot. Comment Etienne Godin, jeune de vingt-huit ans à peine, bien de sa personne, —il était de taille mince, distinguée, avec une jolie petite moustache blonde relevée par un pli naturel, et souriant à l'un peu trop efféminé de ses traits réguliers; —oui, comment Dominique, plantureux et important valet de chambre, se trouvait-il arrivé à mépriser, à jalouser, à haïr ce jeune homme dans les grands yeux bleus duquel se liaient à première vue, la loyauté et la franchise ? Oh ! mon Dieu, d'une façon toute simple : Etienne Godin avait été élevé par Mme Mériot. —Il y avait dix-huit ou vingt ans de cela, un accident de chemin de fer avait en lieu à la gare de Mantua. Un aiguilleur, pris en écharpe entre deux trains, avait subi une agionie de plusieurs jours. La Tremblaye, la propriété de M. et Mme Mériot, se trouve à une courte distance de Mantua, et Mme Mériot, qui connaissait Pierre Godin, était venue apporter au lit de mort du malheureux les consolations suprêmes. Le prêtre qui se trouvait au chevet du moribond, lui parlait de la vie éternelle, de la paix sublime, du divin pardon. Mme Mériot, elle, cherchait à calmer le désespoir de l'agonisant, qui se demandait avec une navrante angoisse : —"Et ma femme ?... Et mon enfant ?... Que vont-ils devenir sans moi ?" —Et elle avait pris la main de l'aiguilleur, cette main déjà trempée d'une sueur glacée, et lui avait adressé cette promesse formelle, toute faite de charité sublime :

Ne pleurez pas. Sur ce prêtre qui vous embrasse, Celui qui est mort pour nous, je mets jure de pas les abandonner. J'aurai soin de vous. —Et Mme Mériot n'avait eu garde de manquer à sa parole. —Peu de mots après la mort de son mari, la femme, de pierre sacré, s'en allait le rejoindre. Et le petit Etienne se fut trouvé seul au monde sans Mme Mériot, qui l'avait mis en pension, le faisant sortir chez elle aux congés, aux fêtes, aux vacances. Or, il s'était trouvé que Fernand, l'unique fils de M. et Mme Mériot, se prenait d'une sorte d'engouement affectueux pour cet enfant gentil, aimable, gracieux, ainsi que l'avait si bien dit tout à l'heure encore Bernard, l'homme de peine, pour ce compagnon qui lui édiait toujours. —Fernand était joli, lui aussi, aimable, gracieux, quand il lui convenait de l'être, élain, mais par-dessus tout paresseux, tel le plus indolent des joirs, en raison des gâches outrées du père et de la mère. Alors, la pensée était venue à M. Mériot de placer Etienne dans le même établissement que Fernand. Il surgissait peut-être de ce contact une bienfaisante émulation ; Fernand se sentirait sans doute touché dans son amour-propre. —Erreur complète. Il s'était simplement produit ceci, c'est qu'Etienne avait fait les trois-quarts du temps les devoirs de Fernand, et que, comme il était beaucoup plus fort, plus solide, plus apte à tous les exercices du corps que le jeune Mériot, il était arrivé, disons-nous, qu'Etienne Godin avait sauvé son ami Fernand des brigandades souvent si cruelles, et qu'il avait évité ensuite nombre de volées et de râciées, que lui méritaient des taquineries méchantes ou de très vaines farces. —Les deux jeunes gens avaient donc été élevés ensemble. M. Mériot s'opposait seulement à ce qu'Etienne passât son baccalauréat, le brevet de valet n'étant absolument inutile à un garçon dont l'avenir était tout tracé. Etienne devant entrer comme commis dans la maison de l'avenue de l'Opéra et s'y faire avec le temps de la conduite et du travail, une éducation sérieuse et sortable. Pour un trop gâ-

(A suivre)

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

Bromptonville

M. A. Guay, gérant de la Banque des Cantons de l'Est, a été transféré à St-Joseph de Beauce...

Granby

La partie de whist, organisée au profit de l'église, par le Club Galté, a été un véritable succès.

Danville

M. A. C. Miquelon, commerçant de bois et propriétaire de grandes scieries au Témiscoumague, est actuellement dans sa famille, ici.

Le service anniversaire de notre regretté ami, Mme L. A. Beaubien, aura lieu mercredi le 16, parents et amis sont cordialement invités.

Robertsonville

A une assemblée du conseil municipal de ce village, tenue le 7 du courant, M. Geo. Rousseau a été réélu et M. Arthur Richard a été réélu secrétaire-trésorier.

Eastman

Mardi dernier avait lieu à l'église paroissiale le mariage de Mademoiselle Marie Anne Palardy à Monsieur Rodrigue Dubuc de Saint-Hyacinthe.

SOREE

Hier soir se réunissaient chez les Dellez Moquin quelques amis du village. Après une petite partie de échec et de jeu, on se mit à chanter et à danser.

North Hatley

Plusieurs personnes de notre village se rendaient à Capleton, mardi dernier, aux "Euchre et Box Social".

Arthabaskaville

NOUVELLES D'ARTHABASKA Les citoyens d'Arthabaska ont appris avec plaisir la nouvelle, qu'un nouveau journal quotidien va être publié dans la capitale des Cantons de l'Est.

Les nombreux amis de Monsieur le notaire Louis Lavergne, député aux Communes, pour les comités de Drummond et Arthabaska, espèrent fermement qu'il remplacera au Sénat l'honorable Geo. Drummond.

M. J. B. Ouellet, qui a suspendu son commerce pour régler ses affaires, doit réouvrir son magasin, ces jours-ci.

Le nom de M. J. E. Perrault, avocat, C.R., éminentement distingué de notre ville, est dans toutes les bouches.

Les actionnaires de la "Eastern Townships Furniture Mfg. Co." ont eu leur assemblée annuelle, le huit de ce mois.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. Louis Lavertu, fils de M. George Lavertu, cultivateur de St-Philippe de Chester, vient de nous quitter pour aller demeurer à Lawrence, Mass.

L'ouverture du terme de la Cour de Circuit et de la Cour Supérieure, qui devait se faire ce matin, a été remise à cette après-midi.

Le service anniversaire de notre regretté ami, Mme L. A. Beaubien, aura lieu mercredi le 16, parents et amis sont cordialement invités.

Le nom de M. J. E. Perrault, avocat, C.R., éminentement distingué de notre ville, est dans toutes les bouches.

Les actionnaires de la "Eastern Townships Furniture Mfg. Co." ont eu leur assemblée annuelle, le huit de ce mois.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

M. L. P. Crépeau, avocat, C.R., accompagné de sa fillelette Armande, est allé passer le dimanche à Stanstead.

M. H. Joloin, avocat, est revenu le Montréal, mercredi soir, où il était allé par affaires.

OUVRAGE EN CHEVEUX DE TOUT GENRES Toupet pour homme. Avant Voulez vous améliorer votre apparence et protéger votre tête contre le froid et les courants d'air? Si oui écrivez moi ou venez me voir pour plus de détail. Nap. Blanchard 127, Rue Wellington, SHERBROOKE.

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION. Bureau chef Toronto, Can. Chiffre du 38me Rapport annuel, au 31 Dec. 1909. Payé aux assurés et annuités 1909 \$ 1,141,561.17 Des Polices sur la vie des enfants sans examen médical...

The Boyd Syllabic Shorthand AND BUSINESS COLLEGE SHERBROOKE, QUE. POUR JEUNES GENS FRANCAIS. Notre Mot est "PRATIQUE".

Charles Blais, 31 rue Windsor Sherbrooke. Aiguillage de patins, une spécialiste.

NOTRE SYSTEME: VENDRE A BON MARCHÉ POUR ARGENT COMPTANT. Marchandises de qualité supérieure: Etouffes à robes, matières, modes, chaussures. Et atelier de tailleur, Meubles et poeles, tapis et préparés, nattes, provisions etc. Une visite est sollicitée. ALFRED LANCTOT, 67 & 69 rue Marquette, angle Peel.

Mme. E. L. SMITH, BUREAU d'Assurance contre le feu. Edifice Whiting, Chambre 20. Tel. 750. Nous ne représentons que des compagnies responsables et solides.

DE PASSAGE Wm. Carswell, vérificateur des comptes de la Co. Amalgamated Abestos, est de passage ici dans les intérêts de la Co. TRANSACTION M. J. A. Crest de la Compagnie Cares de Québec, agent de voitures, est ici dans l'intérêt d'une transaction considérable.

Rock Forest

M. Joseph Fontaine est malade depuis deux semaines; son état n'est pas très grave.

Monsieur Henri Biron est malade depuis deux mois.

Monsieur Emile Turgeon, malade depuis trois semaines, d'une inflammation de pousmons, prend du mieux depuis quelques jours.

Hier avaient lieu les funérailles de ses deux enfants, jumeaux, Agés de deux mois, M. Victor Guay qui se rendit à l'église pour aller dire un mot.

Les affaires dans la paroisse de Rock Forest sont assez bonnes; les gens qui charroient du bois vont pouvoir rendre tout leur bois à destination, vu les bons chemins. Il y a deux pieds et demi de neige dans le bois depuis la bordée du douze courant.

Samedi dernier à l'église paroissiale était baptisée la fille de M. H. Ledoux, Parrain et marraine M. et Mme Jos. Dumont.

DE RETOUR Madame P. P. Johnson, gérante de la Banque Eastern Townships est de retour d'un court voyage à Québec.

M. Ernest Ouellet, gérant de l'hôtel Albion, propriétaire de M. Désiré Comtois, a été passer le dimanche dans sa famille, qui demeure encore à Daversville.

M. Alfred Perron, cultivateur, de St-Philippe de Chester, qui a passé quelques jours à l'hôtel Comtois, est retourné chez lui.

M. Lanzotte Nault, commerçant de bois de Daversville, qui était ici, pour ses affaires, s'est aussi occupé de faire souscrire des parts pour une nouvelle manufacture de chaussures, qu'il veut établir dans sa localité.

DE PASSAGE M. Ernest Ouellet, gérant de l'hôtel Albion, propriétaire de M. Désiré Comtois, a été passer le dimanche dans sa famille, qui demeure encore à Daversville.

La Tribune.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement \$1.50 par année; livraison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée. Bureaux: 120 rue Wellington. Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

SHERBROOKE, 21 FEVRIER 1916.

Le Programme de LA TRIBUNE

L'heure des promesses est passée. "La Tribune" est maintenant sous les yeux du public dont l'opinion généralement juste se formera sur nous suivant notre valeur.

La fondation d'un journal est toujours une besogne ardue dont il ne faut pas croire qu'on en a vu le terme quand a paru le premier numéro.

Nous ne nous plaignons pas et pour cause; les encouragements qui nous ont été prodigués depuis que nous nous sommes mis à la tâche nous ont rendu la chose relativement facile.

Notre premier mot est donc un merci à tous ceux qui ne nous ont pas ménagé leurs sympathies.

Au généreux public qui nous a spontanément encouragés par ses abonnements ou ses annonces, nous croyons le temps venu d'indiquer les grandes lignes de ce que nous voulons être comme journal.

"La Tribune" est avant tout un journal catholique. En fils soumis de l'Eglise ses directeurs ne permettront jamais que ses colonnes servent à la dissémination d'idées subversives, à la littérature douteuse quant à sa moralité; dans les questions politico-religieuses comme il en surgit souvent ici, sur le terrain éducatif surtout, nous ne reconnaissons qu'une direction, celle du Pape par l'intermédiaire de son représentant autorisé, l'évêque de Sherbrooke.

"La Tribune" ne veut pas faire de capital avec les préjugés de race très souvent invoqués au cours de nos luttes intestines, mais elle sera toujours sur la brèche, prête à revendiquer les privilèges des Canadiens français s'ils sont menacés, désireux d'ajouter à leur prestige et d'augmenter leur influence. Dans la mesure de ses forces, elle sera le miroir de l'opinion canadienne-française dont elle veut refléter l'idéal le plus pur.

"La Tribune" n'est liée à aucun parti politique; n'est sous la férule d'aucun politicien. Elle pourra donc discuter les questions politiques grandes ou petites sans tomber dans des exagérations de partisan. Nos renseignements politiques seront puisés aux bonnes sources et donnés sans déguisement afin que nos lecteurs puissent peser par eux-mêmes le pour et le contre de chaque point en litige.

Les grandes lignes du programme que nous nous sommes tracé et que nous nous engageons à tenir sont donc: 1o. en religion, être franchement catholique; 2o. en nationalisme, franchement canadien-français; 3o. en politique, franchement indépendant.

Nous croyons que l'organe de parti, de même que l'écrivain batailleur ont un rôle utile, mais nous ne sommes pas de ceux qui croient que la gazette qui se déclare pompeusement un journal de combat embrasse tout le terrain. C'est un point sur lequel les opinions sont libres et nous nous prévalons de cette liberté pour déclarer que nous voulons être un journal de paix et de conciliation. Si nous pouvons contribuer à un seul pas dans la voie du progrès de ceux qui nous lisent et nous entourent, et de tous nos compatriotes, nous serons plus heureux que si nous avions détruit des villes et fait reculer de montagnes.

Ayant à notre disposition une organisation des plus complètes et des plus solides, après tous les efforts humanement possibles, confiants dans notre expérience mais sans présomption, nous nous présentons devant le public qui devra nous juger et nous ne demandons qu'une chose: être jugé à l'œuvre.

LE TARIF

S'il est une question qui doit plaire au-dessus de tous les intérêts de parti, c'est bien celle du tarif des douanes. Confier à des politiciens de passage le soin de fixer les droits sur toutes les denrées connues, de classer les multiples espèces d'articles impossibles de donner des règles au commerce, c'est retarder le progrès d'un pays et contenir aveuglement l'issue d'une nation.

clins à protéger leur propre genre de commerce ou celui de leurs meilleurs partisans, ils n'ont pas une voix d'ensemble sur les besoins généraux du Dominion.

Quand un parti cherche à se maintenir, au pouvoir par le moyen du tarif, le favoritisme s'en mêle, les amis obtiennent les droits fiscaux qu'ils veulent et les industries exploitées par les adversaires périssent. Les importations délogent les produits indigènes, et le pays n'avance pas. La voix de l'opposition n'est jamais écoutée, le cabinet, sûr de l'appui d'une majorité fidèle, manipule son tarif de manière à gagner les élections.

Cela n'est fait sous le régime conservateur et sous le régime libéral depuis 1873.

C'est là peut-être la plus grosse erreur qu'il y ait dans l'administration. Il n'y a qu'un moyen d'y remédier: nommer une commission d'experts, comme cela s'est fait en Allemagne, il y a plusieurs années.

L'index du tarif de l'Allemagne est un modèle de ce genre. Chaque article se trouve à sa place, parfaitement classifié, avec en marge, le chiffre des droits. D'un coup d'oeil on aperçoit tout; il ne peut y avoir de confusion; l'homme le plus ignorant comprend tout de suite. Outre qu'elle est claire et précise, la classification est aussi technique, basée sur la science.

Sait-on que, pour en arriver là, il a fallu six ans d'étude à un comité de trente hommes les plus compétents que l'on ait pu trouver dans tout l'empire? Avec la patience qui caractérise les critères, on est entré dans les plus minutieux détails. On a consulté au Canada de ceux mille industriels!

Grâce à ce travail et aux tarifs minimum et maximum, l'Allemagne avec ses terres arides, s'est acquise une réputation mondiale, le commerce d'exportation le plus volumineux du monde. L'an dernier ce commerce se chiffrait à plus d'un milliard de dollars dont les deux tiers étaient des objets manufacturés.

Cet index où pes, un article de commerce n'a été omis, facile pour le travail du Reichstag; les députés n'ont pas à chercher quoi proposer, si à spécialiser ou classifier les genres d'industries; il ne leur reste plus qu'à fixer le chiffre des droits tout leur a été si bien préparé qu'ils ne peuvent commettre d'injustice.

On a agi de la même façon au Japon et en France où l'on a compris l'importance du tarif est une science réelle difficile à mettre à portée de tous.

Pourquoi ne ferait-on pas de même au Canada.

Combien y a-t-il d'experts en matière fiscale au parlement d'Ottawa? A part sir Richard Cartwright, et I.M.F. Patterson, Sifton et Fisher, du côté ministériel, et M. Foster, du côté de l'opposition, les autres deux cent dix députés et quatre-vingt-quatre sénateurs n'ont sur cette question que des connaissances bornées et techniques de la mesquine partisanerie.

Les deux partis, cependant, diffèrent de moins en moins sur la question fiscale, et le temps est venu de nommer une commission indépendante.

Du tarif dépend toute notre prospérité nationale, le développement de nos ressources minières, agricoles, la multiplication de nos industries, le bien-être des individus, l'augmentation de la population. L'Allemagne est un pays que nous devons bien imiter, si nous voulons devenir une nation riche et puissante.

Pour l'Avancement de Sherbrooke

Depuis quelques années, Sherbrooke pris un essor prodigieux dans le royaume industriel, grâce aux efforts combinés de ses hommes d'affaires, qui n'ont rien épargné pour faire connaître et exploiter par le capital les avantages naturels dont ce ciel nous a dotés.

"La Tribune" apprécie hautement l'initiative de ceux qui se sont dévoués à l'avancement de Sherbrooke, et désireux de s'unir aux ouvriers qui ont assuré les bases de sa prospérité, elle veut faire sa part dans ce qui peut contribuer à accélérer le mouvement du progrès.

Il n'y a rien de parfait sous la crotte des cieux, pas même à Sherbrooke. Ce qui a été fait ne doit servir que de base à l'édifice d'une prospérité plus grande et plus variée.

De tous les facteurs de l'avancement de Sherbrooke, il y en a plusieurs qui n'ont pas encore été exploités, mais ne sauraient tarder à l'être.

Un de ces facteurs les plus puissants, est dans le pittoresque de Sherbrooke et de ses alentours. Il s'agit de ne pas exploiter trop tôt l'attrait que nos montagnes, nos lacs et nos rivières exercent irrésistiblement sur le touriste, car c'est à retourner une partie des énergies qu'il était nécessaire de combiner fermement pour la fondation de bases inébranlables.

Quand on s'arrête à considérer, pendant quelques minutes seulement, les beautés naturelles que nous rencontrons dans un rayon de plus de trente milles autour de Sherbrooke, il est permis à un esprit pratique de demander s'il ne serait pas temps de songer à les mettre à profit.

Ces paysages ne le cèdent en rien à ceux du Vermont, du New-Hampshire et des Berkshire Hills du Massachusetts, où l'on voit maintenant des résidences millionnaires là où il y a à peine trente ans, on ne trouvait que des fermes désertes et des champs de hêtres.

Il s'agit encore nombreux les grands capitalistes qui n'hésiteraient pas à se construire des palais princiers sur un de ces sites enchanteurs qu'on ne peut éviter de rencontrer dans une simple promenade de quelques heures en dehors de la ville.

Le voisinage d'un millionnaire n'a jamais appauvri qui que ce soit; on en peut voir un exemple dans cette partie des Etats-Unis, que nous venons de mentionner. Les rentiers qui vont passer l'été pour dépenser une partie de leurs millions, ne se

ont pas mis à cultiver la terre, pourtant l'agriculture a subi une transformation complète. Cette transformation a été opérée par l'argent que les touristes semaient sur leur passage, sans cependant faire l'aumône. A quelques milles de Sherbrooke, sur les bords du lac Massawippi, on a un exemple de la prospérité qu'une colonie de villégiaturiers peut amener dans un endroit par l'argent qu'elle y met en circulation.

Il y a des centaines de points, presque dans la banlieue de Sherbrooke, dont les charmes ne le cèdent en rien à ceux de Hatley Nord; seulement, ces points ne sont pas connus, ou ont d'accès très difficile.

Pour assurer le développement, il faut en rendre l'accès facile et les faire connaître ensuite.

La facilité d'accès est un problème à résoudre par le chemin de fer électrique; l'autre partie du problème se trouve facilement sa solution dans la publicité.

C'est là le premier point que nous nous permettons de soumettre à l'égard de nos hommes d'affaires. Le jour où Sherbrooke sera le centre d'un réseau de lignes de tramways, attendant à une quarantaine de milles dans toutes les directions, pour y mener l'abondance tout en y puisant les richesses nouvelles, la métropole des Cantons de l'Est sera une grande ville et il n'y a pas de raisons pour ce jour soit très éloigné.

Si les capitalistes de Montréal, Toronto et Boston connaissent mieux les avantages des Cantons de l'Est, les flancs de nos montagnes seraient rapidement garnis de châteaux se mirant coquettement dans nos lacs. C'est aux citoyens de Sherbrooke qu'il appartient de prendre les mesures nécessaires pour faire connaître au loin les charmes des Cantons de l'Est, car ils seront les premiers à en bénéficier.

L'ESPRIT PUBLIC CHEZ LES CANADIENS

Si, aux élections municipales de Montréal, les Canadiens français ont fait preuve d'esprit public, il ne faut pas s'en étonner.

C'était dans les traditions. Nous avons toujours été prêts à épouser les nobles causes.

Les grands mouvements politiques, tels que l'agitation qui a précédé les constitutions de 1774 et 1791, la lutte acharnée pour le gouvernement responsable, et la représentation parlementaire, la guerre à l'Union, ont été conduites par des Canadiens français.

La rébellion de 1837 a montré jusqu'où pouvait aller nos ancêtres pour secouer l'oppression des petits bureaucrates.

Mais le peuple ne s'arrête pas de lui-même. Il demande à être remercié. Simolette, il ne soupçonne guère les complications. Il faut lui expliquer les choses, mais quand il voit, il voit clair, net et bien. Alors, aucune force humaine ne saurait l'influencer. Il agit sans motif, ce qu'il a adoré, il froit les statues qu'il a lui-même rigées; il chasse du pouvoir les hommes qu'il y a placés au milieu les plus grands triomphes.

On affirme trop souvent que la province de Québec gémit sous la partannerie politique. C'est là le refrain des politiciens vaincus. C'est une calomnie. Regardez de près les luttes électorales et vous resterez convaincus qu'elles sont gagnées par les candidats les mieux organisés à tous les points de vue. C'est celui qui a le plus d'avantages pour plaire au peuple qui gagne.

Si, depuis quelques années, il n'y a pas eu de revirement politique, nous ne pouvons en accuser l'insouciance du peuple, mais le manque de véritables chefs et d'une presse agressive. Les questions foisonnent; il n'y avait à peu près personne pour les discuter publiquement.

Le peuple ne devine pas les situations; il faut les lui expliquer souvent et avec clarté.

S'il y a apathie aujourd'hui, ce n'est pas chez la masse populaire, c'est chez les chefs de file. Nombreux sont les orateurs, les polémistes, les hommes influents dans toutes les classes qui se désintéressent de la chose publique ou s'ankyloisent dans une trop étroite discipline de parti. Comment alors peut-on espérer que le peuple se détourne d'une existence sereine pour prendre part au tourbillon politique?

Nous avons le tempérament voulu, mais il est toujours à l'état latent. Plus que les Français d'Europe, nous avons la mentalité requise pour le bon fonctionnement du régime constitutionnel. Un siècle et demi sous le harnais britannique a ennobli nos manières de juger l'administration. Nous ne pourrions plus accepter l'oligarchie qui règne aujourd'hui en France. Nos pères ont eu besoin de l'atmosphère de la vraie liberté.

Tant que les affaires ne vont pas trop mal, les électeurs canadiens-français restent fidèles à leurs alliés, mais dès qu'ils sont convaincus du contraire, ils se hâtent de changer. S'il faut un coup de balai, ils le donnent. A preuve, l'élection provinciale de 1892, l'élection fédérale de 1896 et la récente élection municipale de la métropole.

Il n'y a pas là de simples coups de tête imputables à l'effervescence du sang français. Il y a le sens pratique anglais qui s'est infiltré dans nos moeurs.

Les revirements que nous avons produits à ces diverses élections, sont exactement semblables à celui du Manitoba, lors de la chute du cabinet Greenway, celui de l'Ontario, quand M. Whitney a pris le pouvoir, et à celui du Nouveau-Brunswick, il y a deux ans, quand M. Hazen a renversé le gouvernement Robinson.

Non, notre population ne diffère pas de celle des autres provinces, quant aux questions publiques, et nos compatriotes Anglo-Canadiens sont par trop lents à s'en apercevoir. Le jour où ils en seront convaincus, un grand pas aura été fait vers l'harmonie qui doit exister entre toutes les races du Dominion.

Puisse l'écho des élections de Montréal se répéter dans tous les coins du pays, afin de bien montrer aux Canadiens d'autre origine quelles sont nos excellentes dispositions à leur égard.

Le triomphe du docteur Guerin et de M. Wanklyn, grâce au vote français, prouve que nous avons des idées larges. Notre respect des minorités est proverbiale; mais nous se-

rons toujours ennemis de l'assimilation, parce que notre force réside dans nos moeurs particulières, nos coutumes et nos traditions.

Rien ne saurait plus contribuer à la solidité de l'empire que l'existence de races fortes, fidèles à leur passé, tout en affectionnant les institutions britanniques.

Anglais, Ecossais, Irlandais, Français du Canada, faisons mutuellement des concessions, rapprochons-nous de plus en plus les uns des autres, et nous verrons que nous nous ressemblons tous.

C'est ici surtout que doit exister l'entente cordiale.

La mode de Paris.



PHOTO COURTESY 1916 BY BEUTLINGER. EXCLUSIVE COPYRIGHT, NEW YORK HERALD CO.

Une idée par jour. — Par arrangement spécial avec le New-York Herald, Costume de velours bleu et drap, garni de fourrure.

A travers les Journaux

(Hamilton Herald)

"En défendant ses droits avec détermination le Canada a arraché au gouvernement allemand l'admission que les colonies autonomes de l'Empire ont le droit de régler leurs traités commerciaux et de différencier en faveur de la mère patrie, et que cette différence ne doit pas nécessairement provoquer des représailles. C'est une admission qui a sa valeur. La victoire dans cette guerre de tarifs est au Canada."

(L'Action Sociale)

"L'inondation de Paris et des environs a rapporté de bien nombreuses leçons, même à ceux qui paraissent refuser d'en profiter.

Un bien grand nombre de ceux qui oublient habituellement Dieu, ont redonné son souvenir et comme une dévotion de sa puissance, dans la ruine incontrôlable des forces de la nature qui obéissent si docilement à leur Créateur, mais qui n'obéissent qu'à lui.

(La Presse)

"La pensée des catastrophes finales où doit disparaître le genre humain, est revenue à l'esprit de plusieurs journalistes, sérieux il est vrai, mais peu habitués à méditer ces grandes vérités dans leurs journaux. Dieu a paru à tous plus visible dans le monde."

(Montreal Herald)

"Le Canada ne subit pas invariablement les hausses et baisses des finances américaines; la chose a été prouvée par la manière intrépidement et sans succès avec laquelle il a traversé la crise qui soufflait avec tant de violence de l'autre côté de la frontière. Tout de même il est encore prudent et utile de surveiller attentivement tout déplacement de cause avant que le cas devienne comarqué américain et d'en trouver la tagéus."

(Toronto Globe)

"Le Canada et l'Allemagne profiteront de ce retour à une politique raisonnable."

Il ne veut pas partir! — Jeanne, qu'est-ce que tu as fait à ta poupée? — Je lui ai ôté ses dents pour mettre dans un verre d'eau comme toi, tous les soirs!

L'habitant chez lui.

Conférence de Melle Edith M. Smail, sous la présidence de Lord Strathcona.

Pour les Canadiens de Londres et pour le nombre toujours croissant de ceux qui désirent augmenter leurs connaissances sur le Canada, une des plus intéressantes études données à The Royal Colonial Institute, de Londres est sans contredit, la conférence de Melle E. M. Smail sur la vie et les caractères des Canadiens français. Melle Smail a longuement étudié la vie de "l'habitant" canadien et elle est, par suite, en mesure de donner à ses auditeurs un aperçu du caractère, des manières et des ambitions des Canadiens-français.

Melle Smail commence son travail en retraçant l'histoire du Canadien-français. A l'époque de la conquête par l'Angleterre, la cause des Canadiens-français semblait perdue. Et pourtant ce n'était pas une cause ordinaire, mais une vaste épopée de luttes et d'explorations.

Ils représentaient une race honnête dans l'histoire de l'Europe et de la civilisation. Leur histoire contenait les fleurs de la chevalerie et leur langue maternelle était l'instrument favori de l'éloquence et de la culture d'esprit. Ils gardèrent un attachement inébranlable à leur noble origine, ils gardèrent leur fierté de tout alliage et l'amour du sol de la vieille mère-patrie, ne leur a pas enlevé la confiance et la loyauté au drapeau britannique.

Plusieurs fois des tentations de révolte virent les assaillir en un temps où leur défection aurait entraîné pour l'Angleterre la perte de toute ses colonies. Mais ils demeurèrent fidèles dans le devoir.

"Le principal caractère de "l'habitant", nom que l'on donne aux cultivateurs de la Province de Québec est l'attachement au sol et à la famille, le respect et l'amour pour l'Eglise et le prêtre. C'est un fait si remarquable que dans le nouveau monde parmi tant de développements "l'habitant" ait pu échapper à la spoliation.

Parlant de l'attachement de "l'habitant" pour les biens de ses pères Melle Smail cite des familles qui reçoivent des propriétés et y a eu vingt-cinq ans; il est, dit-elle, démontré qu'il y a dans la Province de Québec 20 familles qui sont en possession des domaines donnés à leurs ancêtres.

Le Curé est le personnage le plus important du village. Et l'Eglise dans son imposante toilette de pierre, contraste avec les humbles habitations de "l'habitant".

Il aime les belles églises et les grandioses cérémonies. Il marque chaque chose par un jour de fête spécial. La fête la plus solennelle est celle de St-Jean Baptiste, patron de la Province de Québec et de tous les Canadiens-français.

On décrit à profusion les rues où passe la procession, des arcs de verdure s'élevaient en quelques endroits et dans la procession l'on voit des chars allégoriques portant des notes vibrantes et gales de chants nationaux et populaires.

Durant l'été l'habitant enseme sa terre et invariablement dans un coin du jardin on aperçoit une "planche" de tabac "canayen", des pois et des oignons. Avec une pipe de bon tabac, une soucoupe de soupe au pois, un plat d'oignons et de lard salé, une table entourée des figures enjouées de ses nombreux enfants reux. Le soir les voisins se réunissent sur la verandah, en été; en hiver on se groupe auprès du poêle, pendant qu'un vieux conteur débite ses légendes et ses contes merveilleux. L'on danse, l'on chante, les cartes se mettent de la partie, l'on s'ennuie sans arrière-pensée car on s'aime tranquille. Ces chères habitudes jointes à l'assistance à tous les offices de l'Eglise, telle est la vie simple et douce de l'habitant. Les Canadiens apportèrent de Normandie et de la Bretagne une riche gerbe de légendes poétiques et superstitieuses. Melle Smail termine sa conférence en nous citant quelques unes.

On montra ensuite quarante projections lumineuses représentant des copies des peintures de labourer d'après nature. Elles représentent la vie et les caractères de "l'habitant". L'une des plus charmantes est celle qui représente le Curé de Calumet, qui, dans un traineau bas s'en va porter les dernières consolations de la religion à un mourant. Quand un prêtre remplit une mission de cette nature on sonne la cloche pour inviter les fidèles à se mettre en prière. La peinture que nous venons de ci-

ter représente aussi un "habitant" agenouillé sur le passage du T. S. Sacrement que le prêtre porte avec lui. D'autres tableaux représentaient le médecin de campagne, le notaire, le bûcheron, une danse dans une maison d'habitant et une place de marché.

L'auditoire très nombreux et très choisi était sous la présidence de lord Strathcona qui fit l'éloge du travail de Melle Smail.

LA LANGUE FRANÇAISE

CE QUE DIT M. EMILE FAGUET DE QUELQUES BARBARISMES.

"J'ai très peur". "J'ai très mal". "J'ai très peine". Que pensez-vous, m'écrient, de ces expressions qui sont courantes, maintenant, dans toute la France? Elles me semblent archaïques singulièrement, ou, enfin, elles me semblent bien étranges. Que faut-il en penser? Secourez un provincial."

Il faut en penser que ce sont des barbarismes, tout simplement. Je ne les ai pas plantés, certes, mais je les ai vus naître. Ils datent de quarante ans au plus, peut-être de trente. Ce sont des barbarismes qui ont eu la chance, mais ce sont des barbarismes.

"J'ai très peur!" Autant vaudrait lire "J'ai très chaussettes; j'ai très gilets de flanelle". Ce serait exactement la même chose. Très ne s'est jamais combiné qu'avec un adjectif, un participe-adjectif, un adverbe ou une proposition adverbiale.

Ce qui est français, c'est: — Je suis très misérable, je suis très ennuagé, je suis très, très fortement grippé et je me sauve très à la hâte.

Hors de cela, niente. Quelquefois un auteur s'est amusé à mettre très avec un substantif, mais c'est par jeu. "Un très homme de bien" (ironique), dans Balzac. "Où, vous êtes sergent, monsieur, et très sergent", dans les "Plaideurs". On trouve, dans Mme de Sévigné, exemple maigre, "très" avec un verbe: — Ils m'ont très assuré que...

Il est très probable que c'est une façon de se moquer de la façon de parler de ceux qui l'ont "très assuré" de cela.

Je crois voir l'origine et la filiation de ce barbarisme. On ne l'emploie jamais, ce me semble, qu'avec les mots qui sont employés, dans telle ou telle locution, "sans article". On ne dit pas: "J'ai très migraine", mais on dit: "J'ai très mal à la tête", parce qu'on dit: "J'ai mal à la tête". On ne dit pas: "J'ai très émotion", mais on dit: "J'ai très peur", parce qu'on dit: "J'ai peur".

Mais encore pourquoi, de ce que l'on dit: "J'ai peur", se croit-on autorisé à dire: "J'ai très peur"? Mais, parce que l'on confond les locutions où l'article est supprimé devant le substantif, avec les locutions où est employé un adjectif neutre. On dit: "J'ai très chaud", comme on dit: "J'ai peur" et "J'ai chaud", et parce que ça se ressemble.

Où, ça se ressemble; mais ce n'est avec très froid, il ne faut pas conclure que vous avez très froid, parce que froid est un adjectif et fait un substantif.

Sur quoi je vous souhaite très bonsoir. — Tiens, mais ça devrait pouvoir se dire, car "bon" est un adjectif. — Pourtant, ça ne se dit pas, parce que, si "bon" est un adjectif, "bonsoir" est devenu un substantif. Vous voyez bien!

EMILE FAGUET.

Dans un théâtre musical.

La "prima donna" chante un demitrop trop bas. Cacophonie sinistre. Un spectateur exaspéré: — Et on ne la poursuivra pas pour faux.

A Montmartre:

On parie d'un bohème qui a le défaut de s'incruster aux tables de café à l'heure de l'apéritif. — Quel crôle de pistolet! — En effet!... Il y a des heures où faux.

LA FINANCE

Prix fournis par F. W. White, Courtier, Sherbrooke, Qué. Février, 21, 1916. 1.15 p.m.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes Amalgamated Copper 76, Atchafalaya 115 1/2, American Smelting 83 1/2, Anaconda 50 1/4, Baltimore & Ohio 112 1/8, Brooklyn Rapid Transit 73 1/4, Canadian Pacific 180, Chi. Mil. St. Paul 146, Col. Fuel & Iron 39 3/8, Erie 29, Great Northern Pref. 136 7/8, Louisville & Nashville 150, Minn. St-Paul & Soo. 142 1/2, Missouri Pacific 70 3/4, New York Central 121, Northern Pacific 136 1/8, Penn. Ry. 132 7/8, Reading 169 1/2, Rock Island 49, Southern Pacific 125 1/2, Southern Railway 28 7/8, Twin City 113 1/2, Union Pacific 186 1/2, A. S. Steel 80 1/2, U. S. Steel Pfd. 120.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes Canadian Pacific 179 3/4, Detroit Railway 63, Dominion Coal 85 1/4, Dominion Steel 70 3/4, Illinois Pfd. 91 3/4, Mackay, Pfd. 77, Montreal Power 133, Nova Scotia Steel 142 3/4, Lake of the Woods com. 150 1/2, Ogilvie Milling Co. 142 1/2, Crown Reserve 3.79.

La McCaw Bissell Furniture COMPANY

Est heureuse de faire part au public qu'elle a loué le local ci-devant occupé par MM. H. C. Wilson & Fils, 63 rue Wellington, où elle ouvrira un grand magasin de meubles vers le 1er de Mars prochain.

La McCaw Bissell Furniture COMPANY

Fera une spécialité de fournir au complet ou en partie, tout ce qui peut servir dans l'aménagement d'une maison, d'un bureau, d'un club ou d'un cottage.

Il y a déjà plusieurs mois que les promoteurs de cette compagnie préparent leur organisation, prenant tout le temps nécessaire pour s'aboucher avec les plus grandes et les meilleures fabriques de meubles. Dès l'ouverture de leur magasin, ils auront un assortiment qui n'est pas surpassé en dehors de Montréal.

LA ... McCaw Bissell Furniture. COMPANY

Vent des le début faire les affaires de manières à mériter la confiance du public acheteur. Si les marchandises livrées ne correspondent pas exactement à la description qui en aura été faite, le client pourra toucher son argent ou avoir un nouveau choix.

Surveillez Dans Ces Colonnes L'annonce De Notre Date D'ouverture Vers Le **1er De Mars.**

DANS LES CANTONS DE L'EST. DE NOS CORRESPONDANTS SPECIAUX.

Ascot Corner

La Commission Scolaire est, nous dit-on, à considérer sérieusement le projet de la construction d'une nouvelle école au village; ce ne sera pas sans besoin, la présente école ne répondant plus du tout aux besoins de la place. Il est à espérer que MM. les Commissaires ne s'arrêteront pas en ce bon chemin.

M. et Mme Beaudry, du presbytère, sont revenus samedi, d'une visite à leurs enfants de la Patrie.

Une assemblée régulière du Cercle de l'Alliance Nationale de cette paroisse, tenue dimanche, le 12 du courant, où y a discuté le projet d'échanger le fanion gagné par le Cercle lors du dernier concours de recrutement, contre un drapeau aux armes de la société, moyennant une légère indemnité.

Messieurs le Dr Darche et F. R. Darche, avec leurs dames, de Sherbrooke, ainsi que M. et Mme L. P. A. Darche, de Newville, étaient en visite, dimanche, le 13, chez leur frère, M. R. L. Darche.

Stoke Centre

Lundi, a eu lieu l'assemblée des conseillers de cette paroisse, pour l'élection d'un maire. Tous les conseillers étaient présents. On a élu M. Aug. Girard par acclamation.

Dimanche, a été tenue à la salle publique, une assemblée des membres du Cercle Agricole, pour l'inscription des nouveaux membres.

On dit aujourd'hui que presque tous les cultivateurs ont partie de ce cercle, qui prospère tous les ans.

Il s'agit d'insérer principalement à l'édification des voyageurs.

M. et Mme H. Daigle, qui étaient le passage à Ste-Flavie, dans leur famille, sont revenus enchantés de leur promenade.

M. le Rev. E. A. Martel, curé de cette paroisse, est en voyage à Cookshire, par affaires, pour une couple de jours.

M. C. Maynard, explorateur de l'interior à bois, est revenu d'un voyage à Bromptonville, Qué., par affaires.

Mme Vve Antony Byron est en voyage à Montréal, pour une quinzaine, dans l'intérêt de ses propriétés.

Mme F. J. Bédard, épouse de notre médecin, le docteur F. J. Bédard, malade depuis longtemps, semble prendre un peu de mieux.

M. J. A. Malenfant a fait l'acquisition d'un magnifique lot à bâtir de Mme Vve Antony Byron, dans le centre du village de Stoke, pour y bâtir un nouveau magasin général au printemps. Presque tous les matériaux de construction sont rendus sur place pour commencer de bonne heure au printemps.

M. J. A. Malenfant s'occupera aussi de l'achat et de la vente du bois de commerce.

M. Arthur Dufresne, agent de la Canada Paper Co., de Windsor Mills, est en voyage à Montréal.

M. Wallace Osgood a été obligé de garder la maison depuis deux semaines, à cause d'une mauvaise grippe.

M. John Findlay, voyageur pour la maison The Montreal Rolling Mills, a subi une grave opération à Montréal, à l'Hôpital Général; il est en bonne voie de rétablissement, l'opération ayant été un succès.

Mme Jos. Cunningham est dangereusement malade.

Republicanisme. L'Agent. — Cocher! appuyez à droite!

Sucrerie Domestiques

Nous faisons un Grand débit des Plus beaux bons à des prix Populaires. Nous Avons les meilleurs lignes de Chocolats de De première Qualité.

CREME A LA GLACE

Nous confectionnons toutes les espèces de creme à la glace, pour les réunions, les danses etc.

Nos prix sont les plus bas mais la qualité de nos marchandises est tout à fait supérieure. WOODARD Confectionary and Ice cream parlor. 177 rue Wellington.

East Angus

Mercredi dernier, le 9 décembre à l'âge de 18 ans, Adèle Laramée, fille de M. J. A. Laramée, après quelques jours seulement de maladie. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin. La levée du corps a été faite par M. le curé Piquet, qui a aussi chanté le service.

Les porteurs étaient quatre jeunes gens: Messieurs Eugène Aubin, Rosario Nole, Alfred Lamontagne et Wilfrid Blais. Un nombreux cortège accompagnait la défunte à sa dernière demeure.

Le deuil était conduit par M. et Mme Laramée, ses parents; ses frères, MM. Narcisse et Antoni Laramée, et beaucoup d'autres parents et amis. La défunte était Esclave de Marie. Toutes ses compagnes l'ont suivie à l'église et au cimetière. C'était très touchant de voir ces jeunes filles, portant le ruban bleu, reconduire l'amie qui les avait laissées si tôt.

Nous avons une vilaine température depuis quelques semaines. La tempête de samedi dernier a beaucoup augmenté l'épaisseur de neige qui était déjà suffisante. Malgré le dire de certaines personnes, que nous n'aurions pas d'hiver, vu le doux temps du mois de janvier, l'on s'aperçoit que l'hiver sera somme d'habitude.

Chez l'agent de change. — Dites, donc, pas très catholiques vos titres.

— C'est pour ça que je voudrais les convertir!

GRAND TRUNK TAUX REDUITS En vigueur du 1er de mars jusqu'au 15 avril inclusivement. Billets de seconde classe pour colons de Montréal à Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Nelson et Spokane, Rossland, \$47.70 San Francisco, Los Angeles, San Diego, Mexico city, Mex. \$49.90 Prix bas pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES Quitte Montréal les lundis, mercredis, et vendredis, à 10.30 p. m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO et PORTLAND, par la côte du Pacifique. Un taxi no moins est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

Agence de billets en ville, No 2, square Strathcona, Tel. Bell No 20.

M. C. H. FORB, Agent. V. Harrison, agent au gniech des billets, gare Union, Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK. — Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PA-SAGER. — Part de Sherbrooke à 1 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION. — Part de Sherbrooke à 6.49 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. J. agent général du service du fret et des passagers.

Assurez-vous avec W. S. DRESSER

Et vous serez toujours traité avec courtoisie; vous serez bien protégés et en cas d'incendie vous aurez un règlement prompt et libéral. 29 Square Strathcona.

A. O. BEGIN, Notaire, 95 rue Wellington, Tel. Bell 115. Argent à prêter sur hypothèque

O. LANGUEDOC, Peintre, décorateur et tapissier, 218 rue Wellington, Tel. Bell 957.

L. C. BACHAND, M. P., Spécialiste

Depuis 1889, premier chirurgien pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital St-Vincent de Paul. — Heures de consultations: A l'Hôpital, de 8 à 10 heures a. m., tous les jours excepté le dimanche; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours de 10 heures a. m. à 3 heures p. m.

J. W. GREGOIRE, Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington, Tel. Bell 280.

Shampoo, manucure, massage, soins spéciaux. Traitement du cuir chevelu. Coiffure dernière mode; marchandises en cheveux. Crèmes, teintures, sets de manucure.

MELLE HUBBARD, York apartment.

Nous faisons Une Spécialité Des Prescriptions.

Vous choisissez vous-même votre médecine pourquoi ne pas user de la même indépendance pour faire remplir vos prescriptions. Nous nous servons du système à feuilles doubles, de sorte qu'aucune erreur n'est possible. Nous n'employons que des drogues de première qualité, de telle sorte que vous n'en pouvez trouver de meilleures ailleurs. Personne ici ne prépare de prescriptions sans y être autorisé par la loi, de sorte que votre prescription se trouve entre des mains absolument sûres.

PHARMACIE GRIFFITH, KODAKS

Developpement et impression pour amateur, faits promptement et avec soin.

J. A. DARCHE M. D.

Spécialiste dans les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital privé et bureau, 49 rue King. — Bureau ouvert à Richmond le premier mardi de chaque mois, à Thetford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, et à Coaticook, le 6ème et le 4ème mardi.

Dr W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

L. N. AUDET, Architecte, chambre 22, 641 rue Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

DR J. O. LEDOUX, Chirurgien-gynécologiste, 23 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

ATELIERS ARTISTIQUES Toile estampée et matériaux de broderie. Estampage et dessin faits à ordre. MELLE HUBBARD, 6 York apte.

Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Edifice Genest, Tel. Bell 953.

Dr T. C. CABANA, Chirurgien dentiste, Edifice Genest, Tel. Bell 953.

ON DEMANDE des machinistes et des millwrights. S'adresser à The Canada Paper Co., Windsor Mills.

ON DEMANDE Plus d'ars vendeurs, pour représenter, dans la province de Québec, une nouvelle méthode pour nettoyer les tapis et les tapis.

S'adresser à JOHN McKEERROW, Sherbrooke, Qué.

J. Nicol, Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphones Bell, 512. Téléphone Peoples.

AQUEDUCS HYDRAULIQUES PATENTES ARPENTAGES. Tel. Bell, 849. Tél. People.

.. CAFE CHINOIS .. Salle à Diner au Premier OUVERT JOUR ET NUIT 158 RUE WELLINGTON

Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir La Compagnie CODERE & FILS, Inc. 161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE.

Escompte Double SUR MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, VERRE COUPE, Etc., Etc. A l'occasion de notre vente annuelle a rabais

DU 1ER AU 28 FEVRIER

A. C. Skinner BUJOUTIER ET OPTICIEN 1 SQUARE STRATHCONA SHERBROOKE

... DISSOLUTION ...

de la société de

DARCHE & CIE

\$32,000.00

Ce stock bien connu du public de Sherbrooke est mis en vente aux prix comptant et doit tout être vendu sans réserve immédiatement. La vente commencera dès aujourd'hui. C'est le plus grand stock de la Haute-Ville, et aussi la plus formidable

vente jamais faite à SHERBROOKE. **CONDITIONS : UN SEUL PRIX, ARGENT COMPTANT.**

CECI VOUS DONNERA UNE FAIBLE IDEE DE CE QUE NOUS OFFRONS EN VENTE

FOURRURES

IL SERAIT AVANTAGEUX DE VOUS ASSURER CES FOURRURES AUX PRIX SUIVANTS :

- 13 Tours de cou, Marthe de roche, 1ère qualité, valant \$49, à cette vente... **\$20.00**
- 39 tours de cou, vision allemand, val. \$30 pour lant \$18, pour... **15.00**
- 18 tours de cou, sable squirrel, valant \$18, pour... **9.00**
- 16 tours de cou, Marmot, valant \$8, pour... **4.00**
- 27 étoiles Marmot, valant \$7, pour... **3.50**
- 14 étoiles Marmot, valant \$5, pour... **2.50**

Et aussi manchon pour appareiller. Ces fourrures viennent du fameux stock de fourrures de L. A. Codère, c'est pourquoi nous pouvons vendre à moitié prix.

Habillements d'hommes

- 19 habillements bruns, dernière mode, prix rég. \$14, Prix de vente... **\$7.98**
- 26 habillements bruns et autres nuances riches, prix régulier, \$15, pour... **8.50**
- 25 habillements vert olive et tabac, en fancy worsted, avec capots longs et bas, ouvert par plis, très chic, valant \$18, pour... **9.98**
- 59 habillements serge noire ou bleue, double ou simple brest, garanti pure laine, valant \$18, pour... **18.00**

200 habillements d'hommes, toutes sortes de couleurs et description, très bonnes, valeur de \$9 à \$13, prix spécial de

\$4.50 à \$8.50

PANTALONS

- 51 paires de pantalons en tweed gris, valant \$1.50, pour... **99c**
- 107 paires de pantalons gris, en tweed, de \$1.85, pour... **1.38**
- 42 prs. en serge noire, tout laine, rég. \$2, Prix spécial... **1.49**

CHAUSSURES EN FEUTRE

- 209 prs. bottines en feutre, pour dames, avec semelles de cuir en feutre, valant de \$1.75 à \$1.35, pour... **\$1.35**
- 100 prs. de Congress en feutre, côtés en élastique, Prix spécial, un paire... **99c**
- 20 prs. pour hommes, toutes ex feutre, valant \$2.50, Prix spécial... **1.69**
- 19 prs. pour hommes, semelles en feutre, bout et côtés en cuir, valant \$2.75, pour... **1.99**

- 25 prs. en veau, doublées de feutre, semelles de feutre et talons en caoutchouc, valant \$3, Prix spécial... **3.25**
- 50 prs. pour hommes, en feutre, avec semelles de cuir, valant \$1.50, pour... **1.15**

DIVERS

- Gants en laine pour enfants, pour... **13c**
- Ceintures pour femmes, pour... **19c**
- Cravates d'hommes pour... **19c**
- Gants de dames de 25c pour... **19c**
- Sweaters de \$1.00 pour... **75c**
- Sweaters de 75c pour... **49c**
- Bas d'hommes... **19c**

CAPOTS D'HOMMES ET GARÇONS

- 21 bons capots en tweed, val \$9, pour... **\$4.50**
- 28 bons capots en tweed, très pesant, valant \$10, Prix de vente... **6.98**
- 19 bons capots, haute qualité, dernière mode, très bonne valeur de \$15 pour... **9.98**
- 12 capots, extra bons, nos meilleurs prix ordinaires, \$18 pour... **12.00**
- 50 capots d'hommes, en beaver noir, prix rég. \$12, pour... **7.98**
- Capots de garçons, âgés de 8 à 12 ans, pour... **2.49**
- Capots de garçons âgés de 13 à 15 ans, pour... **3.98**
- Capots d'enfants âgés de 4 à 7 ans, pour... **3.50**

ETOFFES A ROBES

- Bons meltons pesants, valant 60c la verge, bleu, noir, brun, beige, rouge et grenat, pour... **25c**
- Popline de laine et bengaline, couleurs populaires, prix rég. 40c, pour... **42c**
- Cashmere de toutes couleurs, et nuances, de 50c, pour... **39c**
- Beaver noir, bonne valeur, \$1.25, 54 pouces de large, pour... **89c**
- Drap noir de 35c pour... **68c**
- Etoffe à manteaux, gris pâle et foncé, valant \$1.50, pour... **89c**

CORDE DE SOIE POUR COLLET

- De toutes couleurs, de 10c et 15c, pour... **7c**

CONFORTABLES

- Patrons orientaux, très jolies couleurs, nos valeurs de \$1.50, pour... **\$1.25**
- nos valeurs de \$2, pour... **\$1.65**
- Patrons orientaux, très jolies couleurs, nos prix de \$2.50, prix spécial... **1.93**

LAINE

- 1000 livres de laine caennaise, blanche et grise, valant 50c, pour... **42c**
- Bleue et rouge, valant 60c, pour... **45c**

MANTEAUX DE DAMES

- 25 manteaux les plus chics, dernière mode, adaptés en laines, valant de \$9.00 à \$12.00, pour... **\$5.00**

SOUS-VETEMENTS "PENMAN"

- Laine naturelle, pour dames, de \$1.25... **99c**
- Laine naturelle, pour dames, de \$1.49... **1.40**
- Laine naturelle, pour dames, de \$1.60... **79c**
- Les mêmes prix pour hommes.
- 3 capots en cuir et corde roy traver- sée, valant \$10.00, noir... **6.98**

TAPIS DE TURQUIE

- Grand choix, val. de \$1 par... **72c**
- Valeur de 75c, pour... **44c**
- Valeur de 45c, pour... **27c**
- Aussi grand choix de tapis d'extrême.

COTON JAUNE ET BLANCHI

- C'est le temps d'en acheter un peu au prix de gros. Plus de 10... verges seront... à ces prix... Victoria lawn, 8 1/2 de 12c... **8 1/2c**

TOILES A NAPPES

- Au-delà de 1000 verges, valant 40c à 50c la verge... **35c et 38c**
- 100 paires de bottines... **75c**
- 100 paires de gants de cuir... **78c**
- 25 paires de gants de cuir de \$1.25... **90c**
- 150 paires de gants et mitaines de cuir de 50c... **42c**
- 75 paires de gants et mitaines de cuir de 35c... **20c**
- Mitaines faites à la broche, valant 35c... **25c**

CASQUETTES

- 200 casquettes de 50c, pour... **38c**
- 200 casquettes en beaver brun, avec doublure en tricot, val. 50c pour... **75c**

CHAUSSURES

- Bonnes chaussures de dames, en kid, tout en cuir patent, valant \$1.75 pour... **\$1.49**
- 24 paire, d'échantillon, en cuir patent, val. \$4 à \$1... **\$1.98**
- 60 paires de bottines en box calf, style Blucher, doublées en cuir, valant \$3.00... **\$1.84**
- 50 paires de bottines en box calf, style Blucher, patent ou enamel, val. \$4.00... **3.20**
- 45 paires de bottines en box calf, style Blucher, patent ou enamel, valant \$5.50... **2.70**

CORPS ET CALECONS

- En laine et coton de 60c, pour... **38c**
- En laine pure, de 75c, pour... **49c**
- En laine pure, de \$1.00, pour... **75c**
- En laine pure, de \$1.25, pour... **98c**

GUETRES

- 100 paires de guêtres de demoiselles, valant 60c pour... **45c**
- 100 paires pour dames, de 75c, pour... **60c**

CLAQUES ET PARDESSUS

- Grosses claques pour hommes, (stuh proof) laines en cuir, régulier, \$3.00, pour... **2.40**
- Grosses claques pour hommes, (stuh proof), semelles roulées, laines, rég. \$3.50, pour... **1.85**
- Grosses claques pour hommes, (stuh proof), laines, rég. \$4.00, pour... **2.32**
- Claques de garçons, un lot No. 4, en pure laine, rég. \$1.25, pour... **75c**
- Bottes de caoutchouc pour hommes, de \$1.00, pour... **3.42**
- Bottes de caoutchouc pour garçons, de \$0.50, pour... **2.60**
- Claques pour garçons, (rolled edge) et laines, rég. \$2.00, pour... **1.40**

PARDESSUS EN DRAP

- Pardeessus à 2 boucles, en drap, pour hommes, rég. \$2.75, pour... **\$1.75**
- Pardeessus à 1 boucle, en drap, pour hommes, rég. \$2, pour... **1.40**
- Pardeessus à 2 boucles, en drap, pour femmes, rég. \$2.25, pour... **1.75**
- Pardeessus à 1 boucle et 2 straps, pour hommes, rég. \$2.50, pour... **2.50**
- Pardeessus à 3 boucles pour hommes, très fins, rég. \$2.50, pour... **2.50**

Vous êtes cordialement invité à venir voir ce que nous offrons. N'oubliez pas la place ! Suivez la foule, que vous achetiez ou non.

DARCHE & CIE., - - 67, RUE KING.
Haute-Ville, Sherbrooke, Qué.

A NOS AMIS ET CLIENTS Canadiens-Français

Nous désirons donner à nos amis et clients canadiens-français, par l'organe du nouveau journal français de Sherbrooke, l'assurance de notre respect. Nous sommes heureux en même temps de les informer que nous publierons de temps à autre notre annonce dans "La Tribune".

Notre maison établie il y a plus de cinquante ans, est la plus ancienne de la ville. Notre ancienneté est une garantie sur la qualité des marchandises que nous vendons. Nos prix

sont justes, nos marchandises toutes de première qualité, notre service de marchandises

Dans nos annonces nous nous attachons toujours à la vérité et nous nous permettons jamais la moindre exagération.

Nous sollicitons vos commandes par téléphone et nous vous assurons pleine et entière satisfaction.

MC KROCHNE

Demain Jour de Bargains Offre special de notre grande Vente

Un lot d'étoffes à robes de couleur foncée, double largeur. Valeur 50c et 60c la verge, pour 25c.

5 complets "Shirt Waist" en soie, à moins que moitié prix.

Un noir-32—valant \$16 pour \$7.50

Un brun-34—valant \$16 pour \$7.50

\$22 pour \$9.00

Deux bleu-marin 34-38, valant

Un noir-32—valant \$24 pour \$9.90

Collets en chiffon noir, 5 pour 3c.

Ceintures en soie blanche. Valeur, 25c pour 10c.

29 manteaux pour dames, vieux stock: avec de légers changements, on peut en faire des manteaux à la mode. Valeur depuis \$3.00 jusqu'à \$8.00. Demain 98c.

Un lot de faux-colis en toile pour dames. Valeur 12 1-2c prix de vente. 65c.

SOIE

Six ou sept pièces pour faire votre à moins que moitié prix.

Boîtes d'agrafes blanches. Boîtes de six cartes pour 03c.

Savonniers 2c.

Brosses pour nettoyer l'évier 03c

Supports métalliques pour serviettes. 05c.

TOMATES

3 boîtes pour 23c.

Graisse pure de Hovey, chaudières de 3 lbs. 56c.

Biscuits Soda en seaux 23c.

Savon "Comfort" ou "Gilt Edge", 13 barres pour 50c.

Une foule d'autres occasions intéressantes. Bargains dans tous les départements.

Dans les Cantons de l'Est

De nos Correspondants Spéciaux

Waterloo

M. Edouard Pincouneault, marchand de nouveautés, vient de faire l'acquisition de la propriété de M. Louis Plouffe, avenue Ouest, pour la somme de \$1600.00. Il en prendra possession au mois d'avril prochain.

M. Arthur Lacombe, ci-devant tailleur de la maison Clément & Frère,

re, doit nous quitter le 17 courant ayant accepté une position semblable chez M. J. A. Dallaire, de St-Evariste de Beauce.

M. S. Price, gérant local de la d'être transféré à Thetford Mines. Il a pour successeur M. W. Whitehead, fils de notre ancien concitoyen M. A. J. Whitehead, aujourd'hui de Magog.

M. F. B. Perkins, manufacturier de Noxie-Kola, demande à notre conseil

de lui octroyer un permis d'embouteilleur. Notre concitoyen entend servir prochainement au public un lager qui fera pâlir la réputation du Schlitz et du Pabst. M. Perkins a aussi accepté l'agence pour le comté de Shefford du nouveau "Merger" des brasseries canadiennes.

M. Romulus Cloutier, avocat, vient d'intenter pour son client M. Joseph Hubert, de Granby, une action en dommages au montant de \$950.00 à M. Edouard Bradford, aussi de Granby, propriétaire de l'usine Sanitary & Plumbing Mfg Co.

M. A. E. Ralston, marchand de Knowlton, vient d'obtenir gain de cause dans son procès contre la Lake of the Woods Milling Co. L'an dernier la compagnie défenderesse faisait arrêter le défendeur, l'accusant de manipulations frauduleuses de sa marque de commerce. Ralston fut honorablement acquitté et intenta aussitôt une poursuite de \$10,000 pour fausse arrestation. La cause s'instruisit devant Sa Seigneurie le juge Guérin qui vient de rendre jugement condamnant la compagnie à \$500 et aux frais de l'action telle qu'intentée.

À cause d'un surcroît d'ouvrage à Sweetshburgh, la Cour de Circuit ne siégera pas ici le 22 courant. Le terme régulier ne s'ouvre que les 26, 27 et 28 avril prochain.

M. J. Bernard de la Banque Molson vient d'être transféré à Artibaskaville. Il est remplacé par M. F. H. Léonard, de Richmond.

M. Melvin W. Johnson, d'Eastman, vient d'intenter à M. Alphonse Charette, du même endroit, une action en dommages-intérêts au montant de \$150, pour diffamation.

La Banque des Cantons de l'Est vient d'ouvrir une succursale à Roxton Pond. Ce village compte déjà deux mille de population et il s'y fait des affaires considérables. La nouvelle succursale sera desservie de Granby. A quand le chemin de fer?

Thetford Mines

MARIAGES

Samedi dernier trois jeunes couples nous sont arrivés de leur voyage de noces. Ce sont Monsieur Armand Hébert qui vient d'unir sa destinée à Mlle Laure Chabot de Québec. M. Chabot, frère de cette dernière, comptable de la banque Nationale, succ. St-Roch Québec, à Mlle Véronique de cette même ville, et Monsieur Iréné Turmel, commis-épicer, à Mlle Claire Hébert. Les deux premiers couples sont allés passer une partie de leur lune de miel aux Etats-Unis, visitant parents et amis, tandis que M. et Madame Turmel ont visité leurs nombreux parents dans les limites du Canada.

Entre 7.30 et 8.00 hrs lundi dernier, les pensionnaires de l'hôtel Fréchette qui étaient encore au lit à ce moment, furent éveillés d'une manière aussi soudaine qu'inattendue.

Un bruit terrible se fit entendre et chacun se leva précipitamment se demandant si c'était là la fin du monde ou seulement une secousse sismique.

Cependant la panique ne dura pas longtemps car on apprit qu'une fournaise qui venait de faire explosion était la cause de tout cet émoi.

Monsieur Fréchette locataire de l'établissement a échappé miraculeusement à la mort. S'apercevant tout à coup qu'une valve amenant l'eau à la fournaise fonctionnait mal, il voulut retirer le charbon encore tout rouge avant que la vapeur ne soit trop élevée. Mais à ce moment même l'explosion se produisit et le dessus de la fournaise volant par dessus sa tête alla tomber à quelques pieds de lui. Grande fut sa stupeur, et c'est d'une manière providentielle qu'il échappa au moins à des blessures très graves, car tout autour de lui n'était que dégat, carreaux arrachés, vitres cassées.

EN VOYAGE

Monsieur Alex Croteau, maître-charretier, nous a laissé il y a quelques jours avec Mlle Croteau pour aller visiter des parents au Laconia et Manchester N. H., Etats-Unis.

Son jeune frère Edmond prend soin de ses affaires pendant son absence.

RETRAITE

Une retraite prêchée par les Révérends Pères Dominicains Dupas et Cosette est commencée dimanche le 13 dernier. Elle durera deux semaines et chacun en aura sa part.

La première semaine est pour les dames et jeunes filles et si on peut juger par les apparences, le zèle qu'apporte nos bons pères ne sera pas inutile car la foule recueillie qui assiste aux offices et sermons, est aussi considérable qu'assidue.

LIQUIDATION

M. G. A. Darche et M. N. Allaire de Sherbrooke qui ont acheté à 60 cts dans la piastres le stock de

Z. P. CORMIER, "Eng."

GRANDE VENTE DE

Fourrures, Chapeaux et Articles de Toilette pour hommes

LE TOUT DOIT ETRE VENDU

HATEZ-VOUS ET PROFITEZ DES GRANDS AVANTAGES

Il y a une hausse considerable sur toute les fourrures, raison de plus pour vous d'acheter maintenant au prix du Gros et épargnez votre argent.

La Vente se continuera quelques Jours seulement.

AU

No. 131 RUE WELLINGTON,

P. Z. Cormier, "Eng."

Sherbrooke Carriage Factory



Ayant en main quelques carrioles de première qualité et voulant nous en débarrasser d'ici au 1er mars, nous avons décidé de les vendre au prix contant d'ici à un mois seulement.

A part cela nous avons toujours en main des Con-

cord et "Top Buggy" tous manufacturés ici par nous, nous vous vendrons à des prix très modérés. Nous avons un "Extension" voiture de charretier avec top; Nous réparons et posons les rubbers tires sur vieilles voitures, aussi sur les petites voitures d'enfant, et nous réparons et peignons toute sorte de véhicules.

Nous faisons aussi sur commande toutes sortes de voitures que: "Buss d'Hotel", "Wagon Express", "Wagon à Bois", "Wagon à Charbon, etc., etc." Venez visiter notre établissement avant que notre stock s'écoule.

La Compagnie P. Miron & FILS
East Sherbrooke, Que.

LE BAZAR

—Le bazar de l'Hôpital de cette ville, avec le dévouement des Dames de Charité, a rapporté une recette de quinze cent piastres.

—Une tempête de neige de trois à quatre pieds, a encombré nos rues; tous les travailleurs sont à l'œuvre, pour débarrasser les passages.

Les couleurs sont capricieuses.

C'est quand un homme est blanc qu'on dit qu'il est encore vert.

C'est quand un individu a absorbé trop de verres qu'on dit qu'il est gris.

Quand un jeune homme enfle pour la première fois le pantalon rouge, on l'appelle bleu.

PARC BELLEVUE

Magnifiques Lots a Batir

\$10.00 Comptant achète un lot dans le quartier sud de Sherbrooke. Rien de plus facile que de se rendre acquéreur d'un de ces magnifiques terrains. Chance exceptionnelle offerte aux journaliers. Nous en avons vendu pour au-delà de \$35,000. Choisissez votre lot dès maintenant avant que votre voisin s'en empare.

Pour renseignements adressez-vous à mon bureau.

155 RUE WELLINGTON, Edifice Genest

Telephone Bell 564.

H. A. OLIVIER, Agent d'Assurance et d'Immeubles.

Sherbrooke Furniture Co.

SUCESSEUR DE

ROBT. W. HOGG, - Batisse Metropole, RUE KING

Marchands importateurs, GROS ET DÉTAIL. Meubles, Tapis, Portières, Rideaux, etc.

La supériorité des marchandises que nous vendons saute aux yeux !... Vous la voyez tout de suite dans les éléments qui les composent dans la construction, dans le fini, dans le dessin. Audessus de tout cela repose notre "Garantie de Satisfaction" Ceci veut dire que

Tout ce que vous achetez ici doit vous donner Satisfaction, et cette garantie vous protège tant que vous n'êtes pas satisfait.



C'est notre Devise

En offrant les meubles les plus recommandables et les plus artistiques à prix vraiment raisonnables. En accordant les conditions de CREDIT les plus libérales et en garantissant satisfaction à chaque acheteur. La Compagnie R. W. Hogg cherche à mériter votre clientèle



Mobiliers de Salon

Notre stock de mobiliers de salon est au grand complet. Il comprend les dessins les plus nouveaux et les plus à la mode, avec les plus belles couvertures de soie.

Mobiliers complets de \$20.00 à \$120.00
Chaises de salon déssas-
sorties à partir de \$15.00 à \$15.00
Sofas et canapés, de \$35.00 à \$40.00
Chaises Morris, de \$7.50 à \$25.00
Berceuses, de \$6.00 à \$18.00
Pantoufles confortables,
de \$10.00 à \$18.00
Tables en chêne ou aca-
jou, de \$3.00 à \$25.00
Secrétaires pour Da-
mes, de \$7.50 à \$40.00

Mobiliers de Salle à Manger

Stuebards valant \$50.00 pour \$40.00
" " " \$72.00 pour \$7.00
" " " \$42.00 pour \$2.00
" " " \$30.00 pour \$2.00
" " " \$45.00 pour \$5.50
Buffets valant \$72.00 pour \$57.00
" " " \$50.00 pour \$40.00
" " " \$40.00 pour \$32.00
" " " \$35.00 pour \$28.00

Tables à extension, valant \$28.00 pour \$22.40
Tables à extension, valant \$30.00 pour \$28.80
Tables à extension, valant \$27.50 pour \$22.00
Tables à extension, valant \$22.50 pour \$18.00
Tables à extension, valant \$20.00 pour \$16.00
Chaises (sets 6 morceaux), val. \$28.55 pour \$23.75
Chaises (sets 6 morceaux), val. \$21.00 pour \$25.25
Chaises (sets 6 morceaux), val. \$43.90 pour \$35.12
Chaises (sets 6 morceaux), val. \$23.50 pour \$18.80
Chaises (sets 6 morceaux), val. \$12.25 pour \$15.50

Mobiliers de Chambre à Coucher

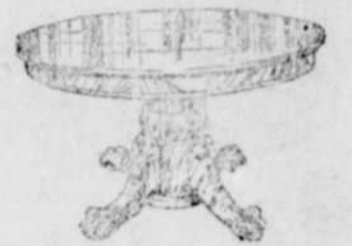
Bureaux de toilette valant \$48.00 pour \$32.40
Bureaux de toilette valant \$37.50 pour \$30.00
Bureaux de toilette valant \$34.50 pour \$27.60

Bureaux de toilette valant \$30.50 pour \$24.40
Bureaux de toilette valant \$25.50 pour \$20.40
Bureaux de toilette valant \$21.00 pour \$16.80
Chiffonniers valant \$22.00 pour \$25.60
" " " \$23.00 pour \$22.50
" " " \$27.00 pour \$21.60
" " " \$28.50 pour \$22.80
" " " \$30.00 pour \$24.00
" " " \$50.00 pour \$40.00

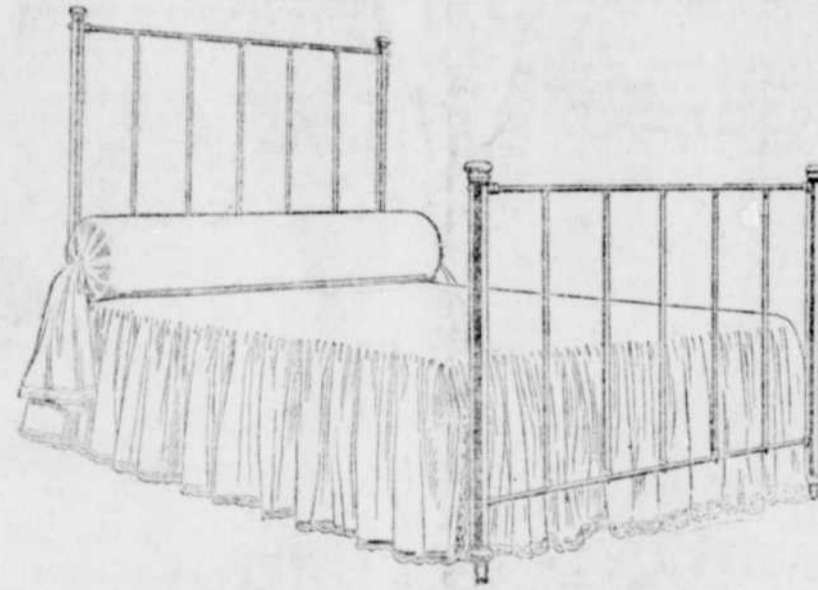
Notre assortiment de couchettes de cuivre et en fer émaillé est sans doute le plus beau et le mieux choisi que l'on peut désirer. Cependant, nous le vendons à des prix défiant toute compétition.

Couchettes de cuivre, valant \$70.00 pour \$56.00
Couchettes de cuivre, valant \$60.00 pour \$48.00
Couchettes de cuivre, valant \$42.00 pour \$33.60
Couchettes de cuivre, valant \$40.00 pour \$31.80

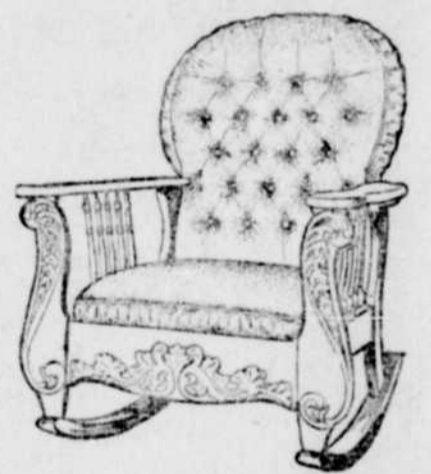
Couchettes émaillées, valant \$24.00 pour \$19.20
Couchettes émaillées, valant \$22.00 pour \$17.60
Couchettes émaillées, valant \$21.00 pour \$16.80
Couchettes émaillées, valant \$15.00 pour \$12.00
Couchettes émaillées, valant \$13.50 pour \$10.80
Somniers tout en fer, valant \$4.50 pour \$3.60
Somniers tout en fer, valant \$4.00 pour \$3.20
Somniers, cadre en bois, valant \$3.00 pour \$2.40
Matelas valant \$11.00 pour \$8.80
Matelas valant \$10.00 pour \$8.00
Matelas valant \$5.75 pour \$4.60
Matelas valant \$4.50 pour \$3.60
Matelas valant \$3.00 pour \$2.40
Oreillers, par paire \$5.00 pour \$4.00
Oreillers, par paire \$3.00 pour \$2.40
Oreillers, par paire \$2.00 pour \$1.60
Oreillers, par paire \$1.50 pour \$1.20
Oreillers, par paire \$1.25 pour \$1.00



Tout le Monde aura



son LIT en CUIVRE



Tel que Représente

Lit en cuivre, 2 pouces de tube, poteaux surmontés de grosses boules plates moins dispendieux qu'un lit en fer.

Prix régulier... \$26.00. Pour... \$14.89
Département de Tapis, Portières, Rideaux en Dentelle, Préfarts, etc., est d'un choix extraordinaire. Rien ne laisse à désirer.
Rideaux de dentelle, valant \$5.00 pour \$3.98
Rideaux de dentelle, valant \$4.50 pour \$3.60
Rideaux de dentelle, valant \$4.00 pour \$3.19
Rideaux de dentelle, valant \$3.50 pour \$2.79
Rideaux de dentelle, valant \$3.00 pour \$2.39
Rideaux de dentelle, valant \$2.50 pour \$1.98
Rideaux de dentelle, valant \$2.00 pour \$1.59

Nous avons une valeur spéciale dont nous faisons une spécialité. 48 pouces de largeur, 3 1/2 verges de longueur. Valant \$1.25, pour 79c. Portières en Damas et Chenille de



grande valeur et d'un choix de première classe.

Valant \$15.00 pour \$12.00
Valant \$13.50 pour \$10.80
Valant \$10.00 pour \$8.00
Valant \$7.50 pour \$6.00
Valant \$5.00 pour \$4.00
Valant \$4.00 pour \$3.20

Valeur spéciale, valant \$4.25 pour \$3.40

Nous avons un choix considérable de Tapis, Carrés, Rugs, Linoéums, Préfarts, que nous sommes fiers de montrer.

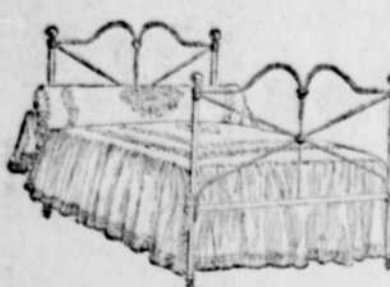
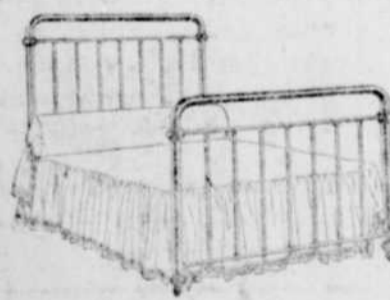
Tapis Bruxelles, de \$1.00 à \$1.75 la verge.

Tapis Tapestry, de 35c à \$1.16 la verge.

Tapis Laine, de 65c à 85c la verge.

Tapis Union, de 30c à 55c la verge

Nous donnons un escompte spécial sur tous nos Tapis et Préfarts, d'ici au 1er mars. De plus, nous ne chargeons rien pour le posage, couture et papier. Il y va de votre avantage de faire votre choix de suite, et nous livrerons votre commande sur avis.



TAPIS AVEC BORDURE (squares)

Wilton, de \$25.00 à \$40.00
Bruxelles, de \$18.00 à \$23.00
Tapestry, de \$7.50 à \$20.00
Laine, de \$5.00 à \$8.00
Union, de \$3.75 à \$6.00

Ces carrés sont de toutes grandeurs voulues. Nous avons des Bugs d'un bon choix, que nous offrons à des prix très bas.

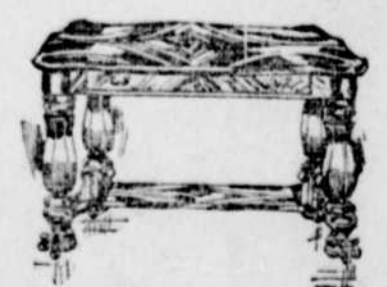
Nous importons la plus grande partie de nos Préfarts et Linoéums.

Nos Préfarts varient de 25c à 50c la verge.

Nos Linoéums varient de 45c à 95c la verge.

Nos Larges varient de 85c à \$1.50 la verge.

Jeunes couples, qui pensez à meubler votre maison au printemps, nous vous prions respectueusement de venir examiner notre immense assortiment. Vous n'aurez pas à le regretter. Nous pouvons vous épargner beaucoup d'argent. Nous sommes ici pour vous aider et nous serons heureux de le faire au meilleur de notre connaissance. Nous avons des employés qui vous serviront fidèlement et qui vous aideront à faire votre choix.



NOUS VENDONS A TERMES FACILES.

VOYEZ NOS GENEREUSES CONDITIONS.

SHERBROOKE FURNITURE CO.,
BATISSE METROPOLE,

Successeur de la **ROBT. W. HOGG,**
COMPAGNIE SHERBROOKE QUE.